

ALBUM UNIVERSEL

21e ANNÉE — No 1077

MONTRÉAL, 10 DECEMBRE 1904

40 PAGES, 5c le Numéro



Officiers japonais observant, de la nacelle d'un ballon captif, les effets du bombardement de Port-Arthur

Le Monde Illustré
Album Universel

LE PLUS ANCIEN JOURNAL ILLUSTRÉ DU CANADA

BUREAU DE REDACTION

Edifice de "La Presse", 55 rue Saint-Jacques.

Boîte du Bureau de Poste pour la correspondance, 158.
Tiroir du Bureau de Poste pour les journaux, 2131.
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.Quatre mois, \$1.00. Payable d'avance
Un an, \$3.00. Six mois, \$1.50

SOMMAIRE

TEXTE — Chronique, "Esthétique pratique" — La retraite de Russie (poésie de Victor Hugo). — Notre musique. — L'art et la mode. — La dentelle de Venise (illustrations et texte). — La vengeance des arbres. — La guerre russo-japonaise. — L'escadre de secours. — Un duel tragique. — Drôleries et rigolades. — Concours, récréations, nouvelles et récits.

FEUILLETONS — Histoire populaire de Napoléon 1er. — L'Inconnue.

MUSIQUE — Armenonville (valse de A. Margis).

GRAVURES — Frontispice: Officiers japonais observant Port-Arthur en ballon. — "L'Innocence", chef-d'oeuvre de Greuze. — Modes et corbeille à ouvrages. — Bûcherons canadiens dans la forêt. — Une famille d'acrobatistes cyclistes. — Itinéraire de l'escadre de secours russe. — Cuirassé chargeant du charbon en pleine mer. — L'amiral Uru. — Homme contre ours. — Dessins comiques originaux.

Esthétique pratique



NOUS vivons à une époque vraiment étrange, et j'avoue que tout ce que je vois me plonge dans des étonnements sans fin. Cela prouve, sans nul doute, une disposition naturelle à une extrême naïveté... Une des choses qui me surprend le plus, sans que je songe à la blâmer, c'est l'importance, en dehors de toutes proportions avec la vie ordinaire, qu'on donne à tout ce qui touche à La Beauté. Ces mots s'écrivent maintenant avec des majuscules.

Autrefois, toutes les choses destinées à embellir ces dames faisaient partie du domaine de la parfumerie.

La fraîcheur du teint, l'éclat des yeux, la blancheur de la peau s'obtenaient par des moyens factices.

Le remède pour conjurer les accidents causés à "La Beauté", par l'âge, les chagrins ou la maladie, se trouvait aux annonces. Les fleurs de riz, crèmes, incarnadines, n'étaient autre chose que des fards, plus ou moins fins, mais toujours chers. La science et la médecine dédaignaient absolument de s'occuper de ces superfluités. Pas une femme n'eût osé entretenir son docteur de ses points noirs (autrement que moraux) et autres altérations de son épiderme, lorsqu'elles ne menaçaient que la pureté de son teint.

Maintenant, il n'en est plus ainsi.

Certes, les vieux médecins refusent de s'occuper de la beauté de la cliente et n'écoutent pas volontiers les doléances des jeunes et vieilles coquettes au désespoir de la perte de leurs charmes; mais, en revanche, de jeunes docteurs, très instruits et très savants, consentent parfaitement et très sérieusement à compatir d'abord à ces petits chagrins et à soigner ensuite les maux susceptibles de nuire à la précieuse beauté de la plus belle moitié du genre humain, comme on disait autrefois.

Pour être juste et en se donnant la peine de réfléchir, il n'y a rien là qui doive surprendre, il est même logique de s'adresser à la thérapeutique

pour lui demander ses secrets. Beauté et santé sont soeurs, et l'hygiène est un grand docteur.

En somme, on n'a rien inventé de nouveau, mais l'application de divers petits remèdes par les médecins est devenue chose très habituelle, et il semble rationnel de venir chercher, près de la science, le moyen de conserver le plus longtemps possible des avantages physiques dont toutes les femmes sont fières, ou d'essayer de remédier aux tares qui enlèvent sa valeur au visage et changent son expression.

Aussi, à chaque instant, voyons-nous la science intervenir pour des cas où le parfumeur aurait autrefois conseillé une pâte ou une eau merveilleuse. On ne compte plus les appareils électriques employés pour effacer les rides, masser les parties du corps ayant le mauvais goût de prendre trop d'expansion, donner de la force et de la fermeté aux tissus, à l'occasion même faire repousser les cheveux, à moins que ce soit l'effet contraire, cela s'est vu; l'électricité étant une fée, femme par conséquent, a bien le droit d'être capricieuse.

Que les gens sévères ne blâment pas les femmes de s'occuper autant d'elles-mêmes, car la préoccupation d'être belles, dominante chez presque toutes les femmes, filles ou veuves, n'est pas seulement amenée par un banal sentiment de coquetterie, mais surtout, quoique cela puisse paraître anormal, par un besoin de satisfaire cette soif d'esthétique, d'amour du Beau que tout être humain porte en soi, et qui se trouve considérablement augmenté par tout ce qu'on voit autour de soi: statues, tableaux et objets d'art de toute sorte.

L'amour des arts développe fatalement le culte de la Beauté; les Romains l'avaient pris des Grecs et, certes, les belles Romaines étaient autrement avancées que nos Canadiennes dans cet art spécial, seulement, ces soins d'elles-mêmes, pour lesquels plusieurs esclaves étaient employées pendant des matinées entières, restaient le privilège des riches patriciennes. Le vulgaire ignorait les moyens qui sont, à notre époque, à la portée de toutes par nos médecins modernes, quelle que soit la fortune possédée par les consultantes.

Douches, hydrothérapie, massage, teintures pour les cheveux, les cils et les sourcils, bandes et baguettes en guise de corsets, faux cheveux, frictions d'essences les plus rares, bains de lait, mille autres choses encore, rien ne leur était inconnu.

Ce culte de la Beauté ou, pour mieux dire, de l'esthétique, bien compris, mérite d'être encouragé, à condition qu'il ne prenne pas des proportions anormales. Il semble qu'une femme et un homme, pourquoi pas? prenant soin d'eux-mêmes, sans tomber dans la pratique du hideux maquillage, doivent être également soigneux, l'une pour la maison, l'autre pour les affaires.

La gymnastique, conservant la souplesse des membres, est employée journellement, souvent même deux fois par jour, par tous ceux dont l'ambition est de rester jeunes.

Or, ce désir de rester jeune, il serait injuste, pour certaines personnes, de l'attribuer à un sentiment de mesquine coquetterie. La plupart des mortels sont obligés de gagner leur existence et souvent celle des leurs, et il faut convenir qu'il est difficile de travailler lorsque l'ankylose, triste résultat de l'arthritisme, commence à rendre les mouvements lourds et difficiles, ou que le fâcheux embonpoint rend la respiration pénible...

Et puis, après tout, le désir de rester jeune et beau n'est-il pas naturel? Est-il rien de plus touchant que cette réponse d'une dame d'un certain âge à qui on demandait: "Pourquoi cette belle toilette, ces soins méticuleux de votre personne? — Je veux plaire à ma fille, elle va venir me voir cet après-midi!... Il ne faut pas que ma vieillesse soit un épouvantail pour sa jeunesse."

Cette mère était dans le vrai. Il faut se conserver jeune, se parer, s'embellir dans la mesure du possible, pour les siens, pour ses amis et par respect de soi-même.

Le sentiment de l'esthétique devrait être culti-

vé chez tout le monde, à des degrés divers; on devrait expliquer aux jeunes gens que les miroirs ne servent nullement à s'admirer et à s'applaudir d'être mieux que tel ou telle, mais qu'ils sont faits pour nous convaincre de nos défauts physiques et nous aider à les corriger.

Loin de blâmer une jeune fille qui se regarde dans la glace, on devrait lui demander pourquoi elle se regarde, lui montrer ce qui pêche dans son ajustement, dans sa toilette, dans sa coiffure, dans les soins d'elle-même, qu'elle a peut-être négligés. Elle comprendra alors que le miroir est un mentor, un conseiller, qu'il existe une sorte de dignité morale à surveiller sa tenue, n'ayant rien à faire avec la coquetterie bête, consistant à se mettre une rose dans ces cheveux mal peignés. Enfin, il serait bien de dire aux jeunes gens qu'ils manquent de respect à leurs parents, lorsqu'ils se présentent devant eux avec les mains sales, et que le moyen de plaire et d'être agréable est, avant tout, d'être d'une propreté absolue, l'esthétique humaine n'étant pas la même que celle des vieux mouvements, auxquels un peu de poussière donne ce que les artistes nomment la patine du temps.

LA RÉTRAITE DE RUSSIE

Il neigeait. On était vaincu par sa conquête. Pour la première fois, l'Aigle baissait la tête. Sombres jours! L'empereur revenait lentement. Laissant, derrière lui, brûler Moscou fumant. Il neigeait. L'après-hiver fondait en avalanche. Après la plaine blanche une autre plaine blanche. On ne connaissait plus les chefs ni le drapeau. Hier, la Grande Armée et maintenant troupeau. On ne distinguait plus les ailes ni le centre. Il neigeait. Les blessés s'abritaient dans le ventre. Des chevaux morts; au seul des bivouacs désolés, On voyait des clairons à leur poste gelés, Restés debout, en selle et muets, blancs de givre, Collant leur bouche en pierre aux trompettes de cuivre. Boulets, mitraille, obus, mêlés aux flocons blancs. Pleuvaient; les grenadiers, surpris d'être tremblants, Marchaient pensifs, la glace à leur moustache grise. Il neigeait, il neigeait toujours! La froide bise Sifflait; sur le verglas, dans des lieux inconnus, On n'avait pas de pain et l'on allait pieds nus. Ce n'étaient plus des coeurs vivants, des gens de guerre; C'était un rêve errant dans la brume, un mystère, Une procession d'ombres sur le ciel noir. La solitude, vaste, épouvantable à voir, Partout apparaissait, muette vengeresse. Le ciel faisait, sans bruit, avec la neige épaisse, Pour cette immense armée un immense linceul; Et, chacun se sentant mourir, on était seul. — Sortira-t-on jamais de ce funeste empire? Deux ennemis! le tsar, le Nord. Le Nord est pire. On jetait les canons pour brûler les affûts, Qui se couchait mourant. Groupe morne et confus, Ils fuyaient; le désert dévorait le cortège. On pouvait, à des plis qui soulevaient la neige, Voir que des régiments s'étaient endormis là. O chutes d'Annibal! lendemains d'Attila! Fuyards, blessés, mourants, caissons, brancards, [civiliers,

On s'écrasait aux ponts pour passer les rivières. On s'endormait dix mille, on se réveillait cent. Ney, qui suivait naguère une armée, à présent S'évadait, disputant sa montre à trois cosaques. Toutes les nuits, qui-vive! alerte! assauts! attaques! Ces fantômes prenaient leur fusil, et, sur eux, Ils voyaient se ruer, effrayants, ténébreux, Avec des cris pareils aux voix des vautours chauves D'horribles escadrons, tourbillons d'hommes fauves; Toute une armée, ainsi, dans la nuit se perdait. L'empereur était là, debout, qui regardait. Il était comme un arbre en proie à la cognée; Sur ce géant, grandeur jusqu'alors épargnée, Le malheur, bûcheron sinistre, était monté; Et lui, chêne vivant, par la hache insulté, Tressaillant sous le spectre aux lugubres revanches, Il regardait tomber, autour de lui, ses branches.

VICTOR HUGO.

NOTRE MUSIQUE

ARMENONVILLE, valse lente pour piano, par Alfred Margis.

C'est dans un mouvement modéré et un peu berceur que doit être pris le premier motif, tout en jouant le chant, très en dehors. Les quatre premières mesures de chaque groupe mélodique du deuxième motif demandent du brio, et les quatre suivantes de ces mêmes groupes un peu plus d'expression. Quant au "trio", il faut l'exécuter avec sentiment, dans le mouvement du premier motif, qui, à son retour, exige un rythme un peu plus animé. Quant à la "coda", elle devra suivre ce dernier mouvement, en observant toutefois le "rallentando" indiqué par l'auteur.

LES CHEFS-D'ŒUVRES DE LA PEINTURE FRANÇAISE



L'INNOCENCE, par Jean-Baptiste Greuze



GREUZE fut l'un des plus célèbres peintres de genre du XVIII^e siècle. Il n'a pas de rival dans les scènes de famille. Ses compositions, dont nous donnons un spécimen ici, sont d'un caractère tout à fait personnel. Laissant de côté les fades Cupidons et tout l'attirail mythologique des peintres à la mode, il vécut à l'écart de l'école de son temps et peignit en toute liberté.

Il a laissé une oeuvre considérable, s'appliquant tout spécialement dans ses compositions à traduire des scènes de la vie intime, se déroulant sous le chaume et dans la mansarde de l'artisan, toujours ennoblis par la moralité du but, par la touchante et naïve expression des figures. On peut citer au rang de ses pièces principales: La Petite fille au chien, le Père paralytique, la Malédiction paternelle, le Frère dénaturé, abandonné de sa famille, Sainte Marie l'Egyptienne, l'Accordée de village, La Cruche Cassée, la Belle-mère.

Voici ce qui donna l'idée à Greuze de peindre cette dernière toile.

“ Un jour, disait-il, que je passais sur le Pont-Neuf, je vis deux femmes qui se parlaient avec beaucoup de véhémence. L'une d'elles répandait des larmes et s'écriait: Quelle belle-mère! Oui, elle lui donne du pain mais elle lui brise les dents avec le pain qu'elle lui donne.” Ce fut un trait de lumière pour moi, et je traçai le plan de mon tableau connu sous le nom de “Belle-Mère”.



L'ART de la MODE



LES FOURRURES — CE QUE L'ON PORTE —
A TRAVERS LES JOURNAUX DE PARIS



A mode est beaucoup aux teintes dégradées, aux tons changeants, aux nuances arc-en-ciel, au genre flammé des poteries d'art.

Les gammes les plus riches, les couleurs les plus chaudes s'appliquent à des tissus très divers, aux velours, aux failles, aux lainages. Le velours "frisson" est un délice, la faille "suaxe" est incomparable, le drap "crêpe de Chine" n'a point d'équivalent dans la série des créations nouvelles. Sur les nattés, les beaux nattés aux reflets veloutés et chatoyants, s'étalent les magnifiques tons de la plus riche palette. Les sombres font prime: le bronze, le rubis, l'améthyste, la cornaline, la topaze brûlée, le brun doré, le praline, le caramel, le raisin de Corinthe, le gris fumée, le violent russe, le kaki, le réséda, le banane, le zibeline. La jolie variété, les splendides dégradés ainsi obtenus!

Il se fait aussi des tissus changeants; le bleu



CAPELINE souple en feutre champagne garni de torsade de velours teinté bois de rose reilte de satin ciel très pâle. Grosse touffe de rose dans les tons dégradés bois de rose.

et vert ombré est superbe. Et sur tous ces fonds sont semés des amandes veloutées, des pois, des grains de riz, des épis, des disques, des carrés, des losanges. Beaucoup de tissus jaspés, d'autres neigeux. Tous composent des costumes très simples, d'un porter facile, pour les courses du matin ou de l'après-midi. On en fait aussi des toilettes habillées en les ornant de fanfreluches, dentelle, fourrure, franges et passementeries.

C'est surtout sur les chapeaux que la fantaisie des rubans arc-en-ciel ou poterie du golfe Juan se donne carrière. Ils se mêlent aux fruits d'arrière-saison: raisin vert et rougeoyant, petites pommes d'api; aux fruits exotiques: limon, petits citrons, mandarines. Les fleurs d'hiver y apportent leur charmante diversité: chrysanthèmes, violettes de Parme, violettes russes, cyclamens, gardénias, camélias.

Fleurs et fruits sont du plus charmant effet dans les reflets sombres et moelleux d'une toque de fourrure. Les toques de fourrure, toujours si seyantes et pratiques, auront le plus grand succès, sans préjudice des cabriolets, des marquis, des Lamballe, des capottes, des toquets. Plus les chapeaux sont grands, plus ils sont à la mode.

La fourrure se prête aux arrangements les plus divers; elle convient à toutes les formes de manteaux; une nouveauté sera le manteau en

forme de châle très modernisé. On le fait en tous jolis pelages, car tous sont à la mode; la taupe et le petit-gris sont, seules, complètement abandonnées.

Et c'est une preuve nouvelle que les femmes sensées doivent se défier de l'engouement capricieux qui met tout à coup au premier rang un tissu, une forme, une couleur, pour les rejeter presque aussitôt. La taupe et le petit-gris ont été les pelages favoris des élégantes: ils ont atteint des prix fort élevés, et le moindre vêtement représentait une grosse valeur toute conventionnelle, puisque, par eux-mêmes, ces petits animaux: écureuil d'Amérique et taupe de jardins, n'en ont aucune. Il s'en suit que la dépense excessive faite l'année dernière pour une de ces fantaisies est perdue. Taupe et petit-gris retombent au rang de doublures. Un vêtement composé en l'une de ces fourrures est complètement démodé. Lorsqu'on n'est pas très riche, qu'on ne peut "jeter l'argent par les fenêtres", il est très sage de réfléchir avant de grever son budget d'une somme appréciable. Il est toujours mieux de s'en tenir aux choses classiques qui, belles par nature, restent belles toujours, et font toujours même plaisir à porter.

Nous avons déjà signalé le mélange hardi et très joli de la fourrure aux tissus les plus légers. Des rouleaux de fourrure sur une robe du soir en tulle pailleté sont d'un effet ravissant et riche; des queues de zibeline dans des flots de dentelle ou de mousseline de soie sont d'une grâce imprévue et charmante. Il s'est créé en ce genre très neuf et seyant de fort jolis tours de cou.

Les boas de plumes sont tout à fait abandonnés et surannés. Ils se remplacent, fort avantageusement, du reste, par les étoiles en fourrure, dont le prix, grâce à l'industrie des peaussiers, aux belles imitations qu'ils obtiennent, devient accessible aux bourses moyennes.

Quant aux laides imitations, aux fourrures de quatre sous, il n'est pas besoin d'en signaler le mauvais goût aux femmes intelligentes; elles en font bonne justice et préfèrent se passer de ces accessoires.

Le vêtement le plus prisé est décidément la jaquette longue. La mode a des préférences notoires pour les tailles élancées, c'est tant pis pour celles qui sont dépourvues de cet avantage, car la longue jaquette ne leur sied guère; elles seront toujours mieux avec un vêtement enveloppant.

Cette jaquette se fait tombant au-dessous du genou ou effleurant le bord de la jupe. Son cachet consiste dans la sobriété de l'ensemble. Point de falbalas, point de garniture à effet; une coupe impeccable; de beaux boutons soit en corne blonde étoilée d'or, soit d'une riche fantaisie; des parements à retroussis, un gilet boutonné, suffisent à en faire un vêtement d'une irréprochable élégance.

Mais il n'admet jamais la médiocrité et veut être exécuté par une personne d'une compétence sûre.

M. Thévenot, dans la "Mode Illustrée", parle des étoffes nouvelles de l'hiver, et insiste sur le satin, très employé pour les toilettes de mariées. C'est d'ailleurs le moment des mariages.

Par des procédés de fabrication tout nouveaux on est arrivé à l'assouplir, à l'affiner, tout en lui conservant assez de soutien pour qu'il puisse fournir encore de beaux plis et conserver sa fière

allure. Les sortes sont du reste assez nombreuses pour répondre aux goûts les plus variés, et l'on est surpris, en consultant les collections spéciales pour toilettes de mariées, qu'une même étoffe, dans une couleur unique, puisse ainsi se diversifier. En ce qui concerne le ton du blanc, les trois teintes génératrices sont: le blanc craie, le blanc crème, le blanc ivoire, qui donnent chacune naissance à une foule de tons dérivés; ceux-ci, au premier abord et vus séparément, semblent tous identiques, mais si l'on a soin de les réunir pour les comparer, on s'aperçoit vite qu'ils présentent des différences très appréciables. Le choix du blanc doit être subordonné au genre de la carnation: le vrai blanc conviendra au teint délicatement rosé des blondes, tandis que les blancs ivoire seront réservés pour les brunes au teint mat.

* * *

Dans la "Mode Pratique", Mme C. de Prouelles consacre un article aux premières robes d'automne:

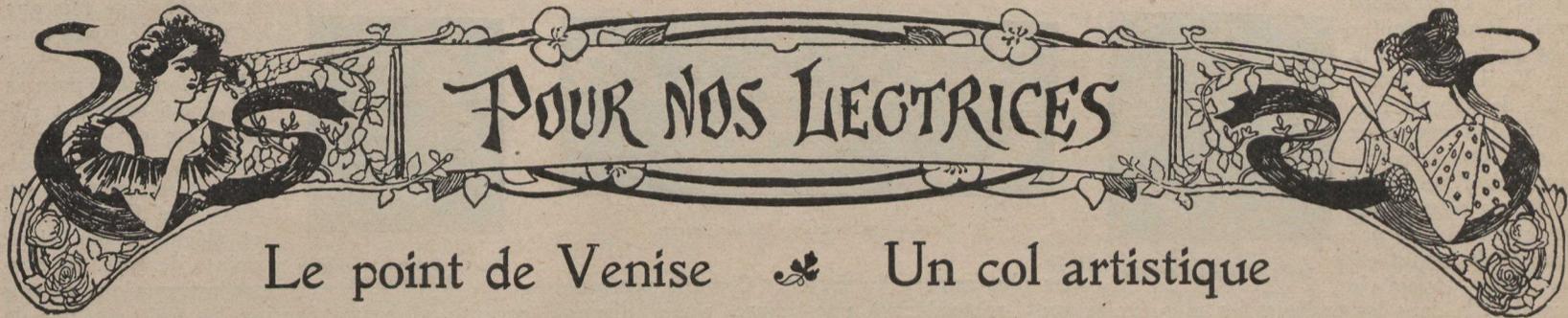
Vous est-il arrivé, dès les premiers jours d'automne, de constater avec regret le mauvais état des robes de lainage ou des costumes "tailleur", sur lesquels vous comptiez pour finir la saison? Les unes se sont ternies au soleil ou à l'air marin; les autres n'ont pas supporté sans grand dommage les voyages en chemin de fer, les cour-



CAPELINE formé en feutre loutre garni d'un très chic lien de velours vert mousse et d'un très bel argus faisant le tour du chapeau.

ses en voiture d'un été trop mouvementé. Il faudrait les remplacer par un costume simple, poliment coupé, et pas trop cher, dont l'acquisition imprévue ne grève pas votre budget de toilette et vous donne toute satisfaction; il faut encore l'avoir rapidement, et le choisir de façon qu'il vous serve à toute heure et en tout temps, aussi bien pour les stations indispensables dans les grands magasins, au début d'une saison qui oblige à renouveler le trousseau des petits et des grands, que pour les courses qu'imposent les rentrées au collège, l'organisation des leçons et des cours.

Ce qu'on demande surtout à cette robe, c'est, dans l'ensemble, une ligne jolie mais simple, sans trop de garnitures, qui alourdissent et se fanent vite. La jupe unie n'a pas d'autres ornements que des rangées de piqûres; elle est facile à relever et à brosser, qualité fort appréciable. Si vous passez à la campagne ces délicieux mois d'automne, au milieu des paysages qu'éclairent les tons roux et jaunés des feuilles à demi-séchées, ce sera la robe de prédilection pour les promenades à bicyclette ou à pied, et rien n'empêche, dans ce cas, de commander une jupe "trotteur", qui découvre la bottine et permette de circuler facilement.



Le point de Venise Un col artistique



Le point de Venise est issu du point coupé et du lacis ou fils tirés. Son nom indique son lieu d'origine, mais comme il arrive souvent, il essaima de droite et de gauche, et Raguse fit bientôt concurrence à Venise pour la beauté et la finesse de ses dessins. Au XVI^e siècle, le "punto in aere", dentelle à l'aiguille, se traduit en bandes, entredeux et bordures formées de dents très pointues, comme celles du col que nous reproduisons.

Le tissu des fleurs était travaillé au point rempli et les nuances en étaient obtenues par des vides ou pour mieux dire des trous traités en manière de nervures ou groupés en ornementation dans les pleins.

C'est vers 1673 que Colbert, ému de voir l'argent français affluer en Italie, fit venir en France des ouvrières italiennes pour y exercer leur art et l'apprendre aux femmes d'Alençon.

Celles-ci faisaient depuis longtemps déjà du point coupé. Elles apprirent très vite le point de Venise, duquel naquit bientôt le point de France, qui engendra à son tour le point d'Alençon. Le point superbe de Venise, tout imprégné du style de la Renaissance, et qui désormais fabriqué en France s'appellera point de France, s'harmonisera dans sa richesse avec la somptuosité un peu lourde et majestueuse du règne de Louis XIV. Mais le génie français ne gardera pas entière et sans la modifier la leçon reçue de Venise. Les dentellières d'Alençon, devenues plus habiles que les italiennes, eurent en quelque sorte le point que celles-ci leur ont appris en s'ingéniant à donner de la légèreté au dessin par l'addition de "brodes" et d'"étages superposés" formant des fleurs à énormes reliefs aussi finement ciselés que de la bijouterie et ayant une fermeté de contours merveilleuse.

Et combien féminine est cette beauté de la dentelle à l'aiguille, qui fut depuis son origine le passe-temps de la grande dame et le gagne-pain de l'humble ouvrière. C'est par ignorance que Pénélope ne préféra pas à la tapisserie un ouvrage qu'elle aurait pu faire sans jamais le défaire. Plus avisées qu'elle, la reine Margot et Marie Stuart créèrent ces réseaux charmants, ces fleurs, vrais parterres surgis d'une pensée

créatrice, dont l'aiguille docile est l'instrument, et qui fixèrent dans l'élégance et la richesse des parures le rêve silencieux, le goût, l'adresse, la persévérance si longue de tant de femmes depuis des siècles!

Donnons maintenant, après ce court aperçu historique, quelques indications utiles qui facilitent à nos lectrices l'exécution du beau modèle que nous leur offrons aujourd'hui.

Ce col est en dentelle faite à l'aiguille, dont les contours sont rebrodés de riches festons à haut relief, que l'on appelle "brodes" en terme de métier.

Voici comment on devra procéder:

Calquer le dessin sur papier à calque en entier. Découper chaque dent du col, chacune des dents devant être exécutée à part. On les racrochera, quand elles seront toutes terminées, à l'empiecement rond qui se fera d'un seul morceau.

— Nous en donnons la figure très agrandie. Le point se travaille en allant et en revenant. On commence par un point de tulle simple, suivi de deux points de feston très rapprochés, et ainsi de suite. Au 2^e tour, on fait les deux points de feston dans le milieu de la maille. On fera attention de ne pas faire la maille trop longue et de la faire très égale, de façon que le point, une fois terminé, donne l'aspect d'un petit damier très régulier, laissant un vide alternant avec un plein; le point, d'une exécution facile et rapide, donne un très joli résultat.

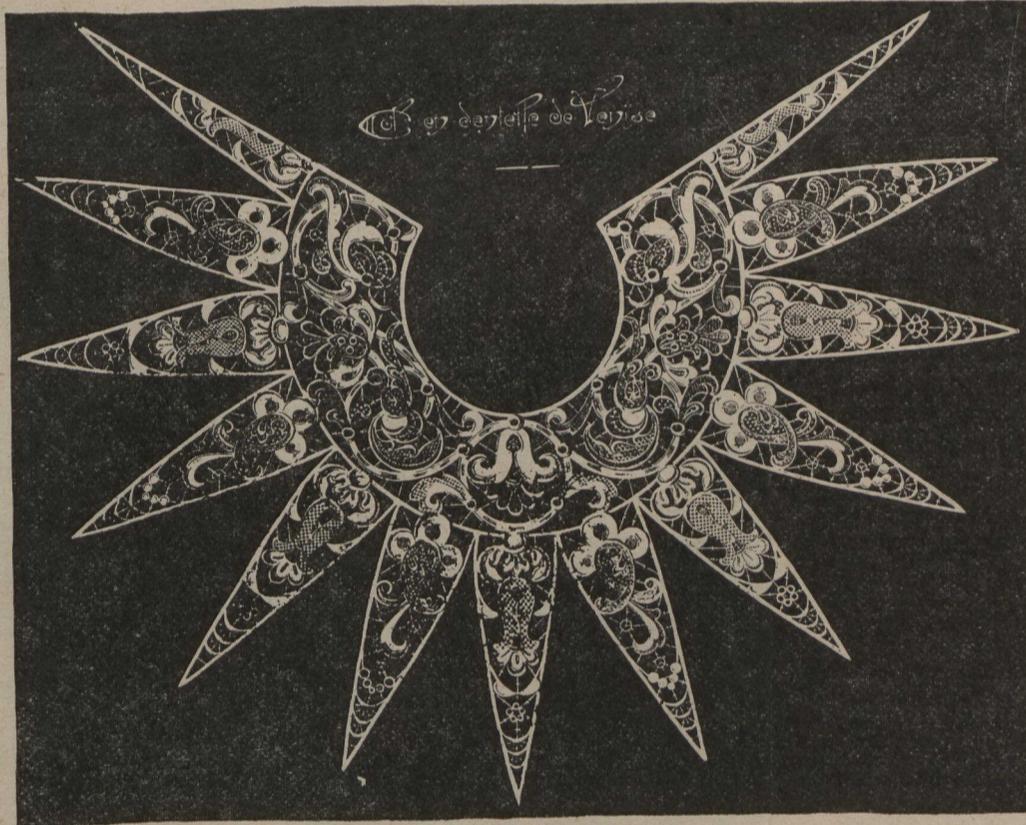
On fera bien d'observer qu'au rebours de ce qui se passe pour la couture, les points de dentelle se font toujours en tenant le chas de l'aiguille tourné vers la personne qui travaille et la pointe à l'extérieur. Cette façon de procéder donne une régularité et une exactitude qu'on obtient difficilement autrement.

"Le point de toile".

C'est le point le plus employé dans les vieilles dentelles de Venise. Il a l'apparence d'un tissu natté et doit être exécuté serré. Pour faire ce point, on tend d'abord un fil de droite à gauche, puis on exécute un point de feston simple en prenant le fil de tracé qui contourne le dessin pour le premier rang. Au deuxième rang on lance un fil comme au premier rang, mais on pique l'aiguille dans la boucle du rang de feston précédent, comme l'indique la figure que nous donnons et qui représente le point de toile très agrandi. On fait des jours dans ce point mat, en sautant des boucles du feston, et on peut, avec ce procédé, disposer des séries de jours formant des losanges, des barres, des carreaux ou simplement des ouvertures.

"Brides à picot, point de poste". Pour exécuter ces brides, qui sont les plus simples, on fait passer l'aiguille dans le dernier point de feston à peu près jusqu'à moitié de sa longueur, puis on tourne le fil dix à douze fois sur l'aiguille en faisant tourner le fil de gauche à droite, on passe l'aiguille dans toute la longueur de cette spirale, et on serre de manière à former un demi-cercle, puis on continue la bride.

Notre figure montre la bride: 1^o commencée; on lance deux fils et on festonne; 2^o le fil enroulé sur l'aiguille pour former le picot point de poste, et 3^o la bride terminée avec deux picots.



COL EN DENTELLE DE VENISE
Composition exécutée à l'école de dessin de la Chambre Syndicale des Dentelles et Broderies de Paris



Fig. 1 — Piqué et fil de trace

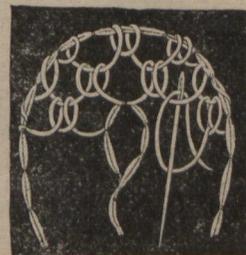


Fig. 2 — Point de tulle blanche

“Les brodes ou festons bourrés”. Pour exécuter les festons bourrés de la figure V, il est indispensable de remplir l'espace que doit recouvrir le feston. Pour arriver à un haut relief, on prend 6 à 8 fils de coton à reprendre, que l'on fixe par des points de surjet espacés. On double le nombre de fils dans les endroits les plus épais, on les serre très fortement dans les parties

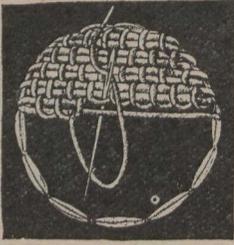


Fig. 3 — Le point de toile

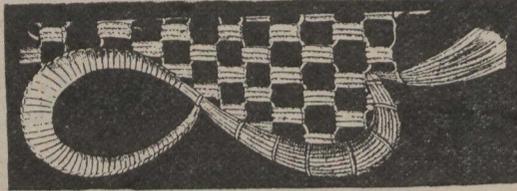


Fig. 5 — Les brodes ou festons bourrés

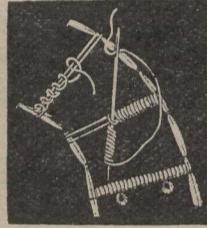


Fig. 4 — Bride à picot sous trois aspects

les plus minces du feston. Ces fils posés doivent ressembler à une ganse ronde disposée sur le dessin. On exécute ces festons bourrés

les plus minces du feston. Ces fils posés doivent ressembler à une ganse ronde disposée sur le dessin. On exécute ces festons bourrés

seoyante, et son exécution ne présente pas de grandes difficultés.

ou brochés une fois que les points de jours sont terminés.

Les longues pointes de ce col semblent rééditer les antiques passements, et sa composition nous reporte au galbe des fleurs riches et élégantes des vieux points de rose. Sa forme est pratique et très

LA VENGEANCE DES ARBRES



ES contes populaires sont pleins d'aventures tragiques où se laisse deviner la vengeance des arbres meurtris par la cognée du bûcheron. Ces symboles naïfs ne font que traduire une vérité d'expérience; et combien

ils semblent au-dessous des faits, quand on voit quelles conséquences désastreuses entraîne pour toute une région la destruction inconsidérée des forêts! Le climat change, la fertilité fait place à la sécheresse, la population elle-même diminue: n'est-ce pas la plus terrible des punitions pour ceux qui saccagent nos richesses forestières? Epargner, reconstituer, protéger nos forêts, disent les chroniques de France, c'est une nécessité pour nous si nous voulons conserver à la France la fécondité de ses campagnes et la douceur de son climat.

Que ces paroles ont de vérité pour tous les pays et pour tous les peuples. Nous n'avons jusqu'ici, il est vrai, fait qu'un trou d'aiguille dans la carte immense de nos forêts. Mais la trouée s'étend, et le bras du bûcheron canadien ne sait pas faire trêve. Il y a beaucoup de vrai dans l'étude que nous publions ici et qui a été écrite pour aider à sauvegarder les forêts de France. Faisons-en notre profit.

* * *

“Si l'homme continue à saccager la terre comme il la saccage aujourd'hui, elle sera dans cent ans devenue inhabitable...” Lorsqu'il exprimait cette crainte, le célèbre géologue anglais Marsh pensait surtout à la folie du déboisement.

La déforestation, c'est-à-dire la destruction systématique des forêts, fut utile, indispensable quand l'homme dut conquérir des jardins, des vergers, des prés sur la grande forêt vierge; elle l'est encore dans les régions où il faut supprimer des marais mouillés, faire passer de l'air et du jour dans l'immensité des bois, en un mot, défricher et peupler. Mais dans tout pays qui n'est pas absolument plat, extirper la forêt, surtout dans la montagne, c'est risquer d'anéantir cette montagne elle-même.

Si les roches sont friables, si elles sont, comme certaines marnes, certains tufs, craies ou calcaires, de nature cassante, promptes à s'écrouler sur la pente ou sur l'abîme dès que le “chevelu” des racines n'en maintient plus la cohésion, on finit inmanquablement, en piochant, bêchant, labourant les versants d'un mont, par transformer le champ de blé, d'orge, d'avoine, de seigle, en rocaille, en sable, en pâture sèche, en éboulis; de dégradation en dégradation, on anéantit le sol lui-même; et, plus de sol, plus d'humanité!

A TRAVERS L'HISTOIRE — CONTREES FORTUNEES CHANGEES EN DESERTS

Aussi la décadence est-elle énorme dans la plupart des vieux pays historiques, et la comparaison de l'état actuel avec le passé est dans ces contrées, jadis prospères, terriblement affligeante.

La Palestine découla de lait et de miel; on y prenait le frais sous sa treille et sous son figuier; c'est maintenant une traînée de cailloux ardents, un mont sec, désossé, raviné, flamboyant de soleil.

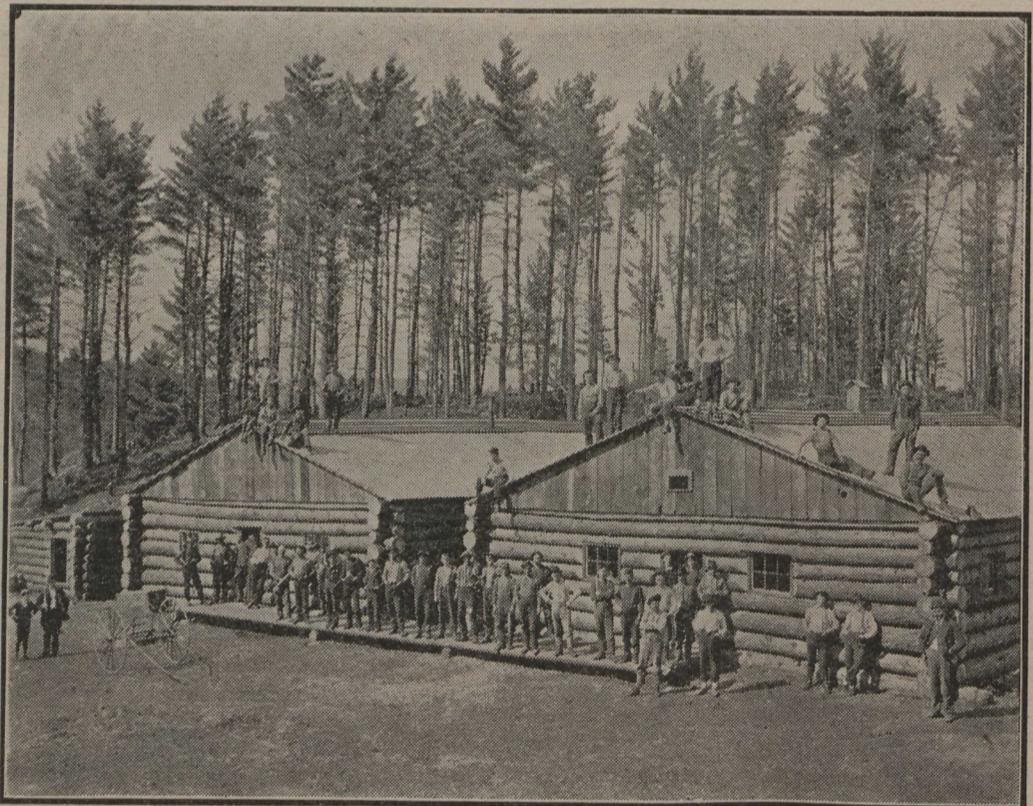
“La Galilée, dit Renan, était un pays très vert, très ombragé, très souriant, le vrai pays du

plantations délicieuses et compare sa fertilité à celle de l'Egypte.”

En Asie Mineure, que de vergers ont disparu, que de bois et de forêts!

En Egypte, où sont les cascades qui tombaient de la montagne lybique, et qu'on distingue encore à la polissure des roches?

Sans doute, il faut se méfier des anciens qui avaient l'imagination fleurie. Surtout il faut croire tout juste aux descriptions des Orientaux: ils ont l'hyperbole dans le sang; l'un d'eux n'a-t-il pas dit des remparts d'Alep, qui avaient dix, douze, quinze mètres peut-être de hauteur, que “les troupeaux qui marchaient sur leur terre plein y paissaient la voie lactée”? Mais le fait



PERSONNEL D'UN CHANTIER DANS LA RÉGION DE LA MATTAWA

Des milliers d'hommes robustes et vigoureux vont tous les ans s'établir au centre de nos forêts au milieu de pins dont les hautes cimes tamisent un air vivifiant et pur.

Cantique des Cantiques et des Chansons du Bien-Aimé... L'état horrible où le pays est réduit, surtout près du lac de Tibériade, ne doit pas faire illusion. Ces pays, maintenant brûlés, ont été autrefois des paradis terrestres. Les bains de Tibériade, qui sont aujourd'hui un affreux séjour, ont été autrefois le plus bel endroit de la Galilée. Josèphe vante les beaux arbres de la plaine de Génésareth, où il n'y en a plus un seul. André, martyr vers l'an 600, cinquante ans par conséquent avant l'invasion musulmane, trouve encore la Galilée couverte de

demeure palpable, visible, éclatant: ces contrées se sont dégradées, et le déboisement fut la principale cause de leur dégradation.

AUJOURD'HUI — COLONS IMPREVOYANTS — SUR LES RIVES DU SAINT-LAURENT

Passons aux pays nouveaux: les uns ont été ruinés par la perte de leurs forêts, les autres s'abîment avec une rapidité redoutable.

Bourbon, — que nous appelons la Réunion, — mérita le nom d'Eden de la mer des Indes, et ne

le mérite plus; Maurice, — apelée l'Île de France. — a perdu tout à la fois son plus grand charme, beaucoup de sa richesse, sa salubrité de climat, des torrents, des ruisseaux, des sources: "Pauvre île! dit-on là-bas; du temps des Français, ses rivières demandaient des ponts; à cette heure, ses ponts demandent des rivières."

La fière Amérique se suicide, ou, si l'on veut, elle est en proie à une frénésie qui la mène droit à la mort. Aux Etats-Unis, la hache des bûche-

litude violée, un mystère étalé au jour, un temple profané, un grand bois abattu!"

Autrefois, il n'y avait au Canada que des chasseurs, des pêcheurs, n'ayant aucun motif impérieux d'extirper la forêt, asile de leur gibier et aussi leur asile à eux contre les froids demi-polaires. Mais chasseurs et pêcheurs ont fait place au colon avide de cultiver, et celui-là déteste de tout coeur "la grande majestueuse" contre laquelle il lui faut tant lutter pour se

non moins destructeur que la hache d'abattage ou la pioche d'essouchement. Un chasseur, un bûcheron allument un feu au milieu des bois pour se réchauffer ou faire cuire un morceau de venaison. Par la faute, l'imprudence, l'insouciance de l'allumeur, par le hasard d'un coup de vent qui disperse des flammèches, on a vu souvent se consumer une forêt, et, après une autre ou d'autres forêts. Quand la saison est depuis longtemps sèche, que les feuilles sont prêtes à s'embraser, que les vents se coalisent avec les flammes, le feu peut ravager de très vastes étendues. Dans tout le Canada, il n'est pas de jour où quelque "brûlé" n'attriste la vue du voyageur.

Le brûlé, cela se comprend au seul nom, c'est l'espace vide que laisse après lui l'incendie total ou partiel des bois: vide, pas partout, car ici, là, ailleurs, se dressent encore quelques arbres noirs de la fumée de leur grillade et dont les branches sans feuilles sont comme des bras mutilés; là où l'on marchait sur un tapis moelleux, élastique, à l'ombre des pins, des sapins, sous la chanson du vent dans les aiguilles ou son bruissement dans la feuillée, on s'avance maintenant, comme on peut, sur la rocaille, la roche, le gneiss, le granit. Dès les premiers orages, le peu de terre qui cachait la carcasse de ces pierres dures s'est hâté de suivre le cours des ravissements de l'eau. Spectacle d'une tristesse indicible, disent tous ceux qui ont traversé ces bois calcinés, ou plutôt qui ont passé devant les troncs noirâtres qui sont tout ce qui reste de la sylvie frémissante.

Or, ce désastre est irréparable pour un siècle ou deux, la croissance des arbres étant en général une "affaire de longue haleine", surtout dans un pays froid comme le Canada.

Quels sont, pour le pays, les résultats de ce sauvage déboisement? Ecoutez ce que dit un Canadien: "Dans nos districts cultivés, c'est seulement de loin en loin que la vue d'un bel orme, modèle de grâce et de majesté, vient réjouir les yeux du voyageur; il le salue avec un sentiment de reconnaissance pour l'homme de coeur qui a conservé ce témoin de l'antique forêt. Personne, certes, n'admire notre beau pays plus que moi, mais je dois néanmoins admettre que, par une chaude journée d'été, le désert du Sahara, avec ses rares oasis, présente un spectacle à peu près aussi rafraîchissant que celui de la plupart de nos campagnes canadiennes. Pas d'arbres pour jeter leur ombre bienfaisante sur nos chemins poudreux et nos pacages desséchés,



UNE GLISSOIRE SUR LES RAPIDES DE LA MATTAWA
 Glissant le long d'une sorte de couloir, les tronçons des arbres abattus sur les hautes cimes viennent tomber dans la rivière où le courant les entraîne à la dérive jusqu'aux entrepôts.

ron a jeté par terre des sylvies immenses que les couperets des scieries ont débitées en poutres, en planches, en sciure de bois. L'avidité des Yankees n'a même pas respecté les sapins géants de la Californie, les "sequoias sempervirentes", qui étaient, certes, les plus beaux monuments du monde, le plus sublime effort de la nature sous le soleil.

L'industrie, dont les outrances ne reculent devant rien, travaille encore plus qu'antan à la disparition des forêts, depuis que la pulpe de bois est devenue pour les papeteries la pourvoyeuse la plus active et en même temps la moins onéreuse.

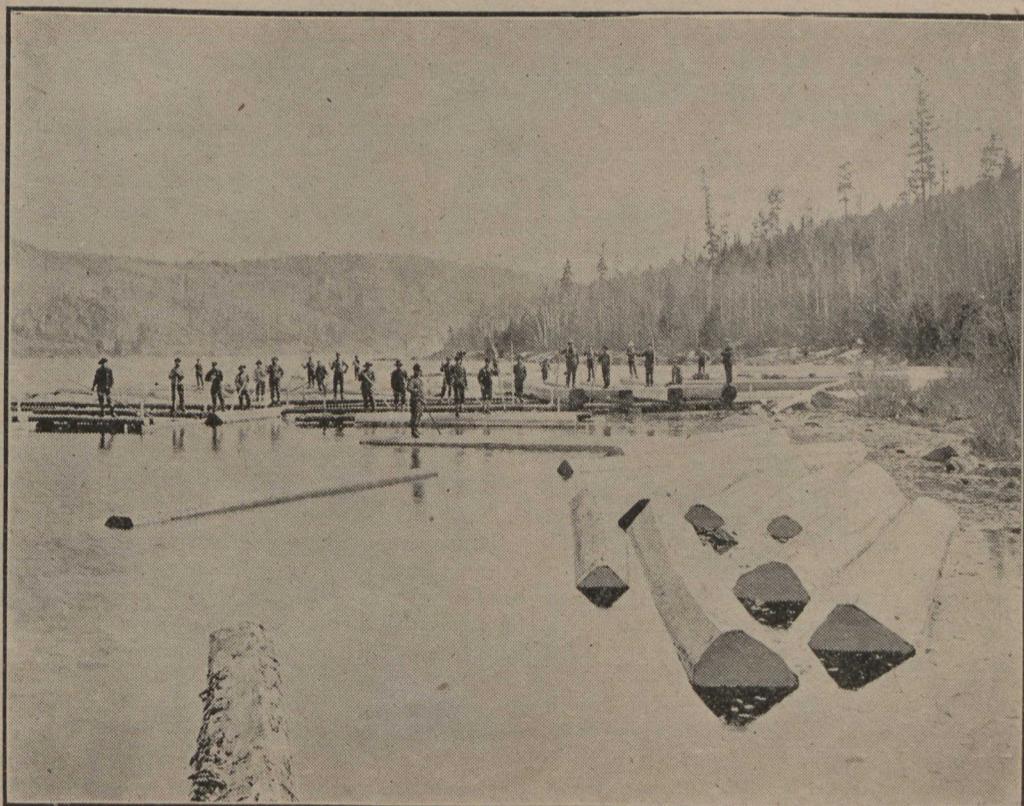
Le Canada n'a jamais suffisamment respecté ses pins, ses sapins, ses érables. Nos excellents cousins du Saint-Laurent, du Saguenay, du Saint-Maurice, de l'Ottawa, se sont dès longtemps voués avec un tel acharnement, un tel esprit de suite, à la destruction des bois qu'on a pu diviser les Canadiens-Français en bourgeois, ouvriers, paysans et bûcherons, cette dernière classe comprenant les "hommes de cage". On nomme ainsi, là-bas, les solides compagnons qui mènent les immenses radeaux confiés au courant des rivières; ils ne les mènent pas seulement, ils les construisent d'abord, ils rassemblent, ils rallient les troncs, ils en font une "cage", c'est-à-dire un radeau plus long que large, plus flexible qu'on ne le croirait à voir son énormité, capable de s'infléchir un brin avec les sinuosités du fleuve et du torrent; et, le radeau prêt, ils le guident d'une main ferme, d'une vue nette, d'un coeur intrépide, à travers les rapides bouillonnants.

Quand on voit un de ces vastes trains de bois descendre majestueusement l'un des puissants tributaires du Saint-Laurent et ce fleuve lui-même, on peut se dire: c'est un pan de forêt qu'on a couché par terre. Lorsqu'on entend grincer les scies dans les usines étalées au loin, en long et en large, à côté de la cascade d'un torrent, on peut se dire aussi: "Encore une so-

tailler un enclos, un jardin, un domaine. "J'ai vu, dit un Canadien-Français, de vieux colons menacer du poing des souches gigantesques, encore debout dans leur alvéole; elles leur rappelaient les luttes de leur jeunesse de défricheurs."

APRES LA HACHE, L'INCENDIE

Le bûcheron, le colon, ne sont pas au Canada les seuls ennemis de la forêt. Il y a aussi le feu,



LA CONSTRUCTION DES RADEAUX SUR NOS LACS DU NORD
 Armés de perches à grappins, agiles comme des cerfs, les bûcherons rassemblent les bois équarris pour en former les "cages" immenses qui défilent sur nos fleuves dès le dégel du printemps.

où le bétail haletant se couche à l'abri des clôtures pour se protéger contre les ardeurs du soleil; pas de verdure pour encadrer nos jolies maisons blanches; bien loin à l'horizon une longue ligne triste et noire d'arbres négligés qui ne doivent leur existence qu'à la rigueur des hivers. Le colon a été obligé, malgré lui, de les épargner: c'est là qu'il prend son bois de chauffage, affaire de vie et de mort dans un climat comme le nôtre."

Ce n'est pas tout. Les rivières du Canada s'alimentaient sous la fraîcheur humide des forêts. Maintenant que la sécheresse règne en maîtresse, voici que, visiblement, les rivières s'amoindrissent, que déjà les moindres d'entre elles refusent tout service: elles coulaient à pleins bords, les douze mois de l'année; on les passe à gué, les genoux saufs; on les passera bientôt à pied sec. On se plaint à Sherbrooke, par exemple, de la rivière Magog, l'âme d'une foule d'industries; elle s'est presque évanouie, en cet hiver de 1904, parce que: plus de sylves, plus de sources.

EN FRANCE ET EN ALGERIE. — LA FOLIE DE DESTRUCTION

Il est un pays où les tristes effets du déboisement, qui y sont particulièrement frappants, doivent retenir plus longuement notre attention. Ce pays, c'est la France et son prolongement au delà de la Méditerranée, l'Algérie.

Au temps de la conquête, les montagnes d'Algérie étaient couvertes d'opulentes forêts. Hélas! depuis cette époque peu lointaine, la hache du colon a accompli son oeuvre de dévastation. Et il en découle une conséquence toute naturelle: l'eau des orages n'étant plus retenue par le sol des pentes boisées, l'Algérie n'a plus autant de sources qu'autrefois, et sa fertilité est diminuée.

Mais la hache du colon n'est pas seule coupable. Les incendies allumés par les indigènes qui veulent conquérir sur la forêt des terrains de pacage pour leurs troupeaux, sont peut-être encore plus destructeurs: 1,000, 10,000, 100,000

que la forêt recommence sur le lieu d'un ancien brasier, la voici qui se tord ailleurs dans les bras d'un autre incendie.

Et cet incendie est souvent criminel! Que de fois les bois brûlent pour la simple vengeance, pour une pique, une jalousie, pour un motif de basse envie, une fougade, pour moins que rien! Que de fois aussi par folie de destruction, comme Néron incendia Rome!

PILLAGE ORGANISÉ — SUR LA PENTE DES ALPES — REGIONS QUI SE DEPEUPLENT

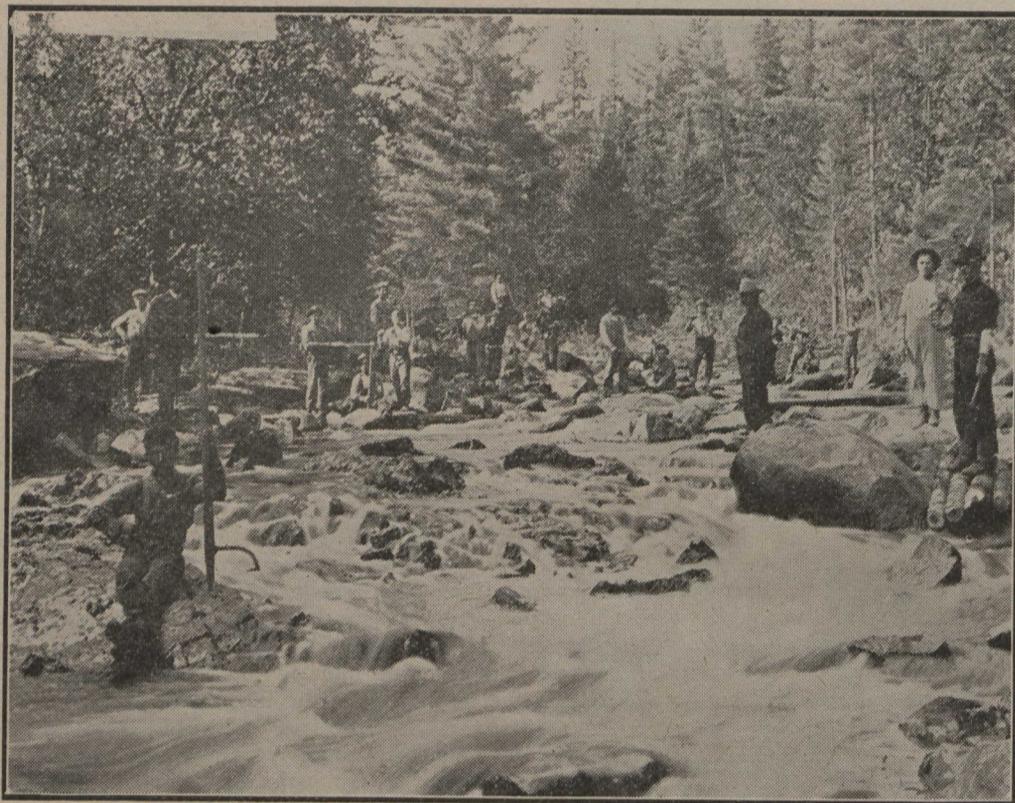
On estime que, depuis la Révolution, notre surface forestière a diminué de plus de 1,200,000 hectares. Sans doute, sous l'ancien régime, on coupait bien à tort et à travers; mais il n'en est pas moins vrai que le pillage en grand de nos bois commence à la Révolution. Les acheteurs de biens nationaux donnèrent le signal, et, pendant toute la première moitié du XIXe siècle, Etat, départements, communes, pour combler les "trous" des budgets particuliers, pour "réaliser", s'emploient à saccager sans merci les pauvres vieilles forêts.

Autrefois, les Alpes françaises étaient très boisées; les pluies d'orage, en tombant sur leurs pentes, s'infiltraient et donnaient naissance à des sources. Mais, quand tout a été abattu, l'eau, n'étant plus tamisée par les branches et les feuilles des arbres, a commencé à raviner les pentes, entraînant les terres végétales, mettant à nu le roc aride. Puis, sur ce sol imperméable, elle s'est mise à ruisseler en nappes, en cascades tumultueuses, enfin en torrents furieux qui se précipitent dans le lit des rivières, s'y engouffrent et les font déborder. Formation de torrents déchaînés, inondations, voilà ce qu'a provoqué le déboisement des Alpes françaises.

On voyait naguère dans le département des Hautes-Alpes, arrondissement et canton de Gap, une vallée heureuse, la vallée du Dévoluy. Une superbe forêt couvrait les monts, l'onde irriguait les prairies; on y vivait petitement, paisiblement, mais on y vivait. Quel spectacle maintenant! "Les montagnes, dit un visiteur attristé, sont chauves, dévorées par les ravins, les troupeaux et le soleil. L'aspect de ce misérable pays serre l'âme: on le dirait frappé de mort. La couleur pâle et uniforme du sol, le silence qui pèse sur ces campagnes, le spectacle hideux de ces montagnes écorchées par les eaux, tout annonce une terre dont la vie se retire, et qui ne semble même plus lutter contre sa destruction. Le pays se dépeuple chaque jour. Ruinés dans leurs cultures, les habitants émigrent loin de cette terre désolée. On voit de toutes parts des cabanes désertées ou en ruines." Un village, Chaudun, a été complètement évacué par sa population. Dans les Basses-Alpes, même diminution du nombre des habitants par suite du déboisement: une commune, celle de Saint-Martin de Vesubie, a perdu, depuis 1886, 20 pour 100 de ses habitants.

DES MONTAGNES QUI CROULENT — VILLAGES DETRUIITS — TORRENTS DECHAINES

Les Pyrénées, notre autre grande chaîne montagneuse, souffrent aussi cruellement par le fait des déboiseurs à outrance. Ceux qui fréquentent ces parages ne les reconnaissent plus d'une année à l'autre, et le relief du sol s'est modifié de telle sorte qu'il n'existe plus de cartes exactes de ces régions. La vallée du Vic-Dessos, dont les montagnes ont été déboisées par les exploitations des maîtres de forges à la catalane, offre un exemple type de ces bouleversements. Pendant l'hiver 1895-96, le plateau dénudé de Soulcen, saturé d'eau par les pluies d'automne, fut surpris par la gelée, qui le boursoffla et le crevassa sur de vastes étendues, rendant meubles les courbes superficielles de la roche. Une forte pluie d'orage, étant survenue sur ces entrefaites, entraîna tous ces matériaux en décomposition au fond de la vallée par une foule de torrents et de ravins. De ce fait, la physionomie du canton



UN PASSAGE DIFFICILE DANS LA FORET

C'est une rude besogne que celle de déblayer les rapides pour le passage des billots car le ruisseau d'un jour devient vite un torrent qui déchire et entraîne tout.

LES ARBRES RECULENT, LE STEPPE PROGRESSE — LA DERNIERE DES GRANDES FORETS

L'Europe ne se montre pas plus conservatrice que l'Amérique de ses richesses forestières. En Suède, par exemple, il y a des districts où l'on a tant travaillé la forêt que les usines à fer s'y sont fermées faute de bois. C'est d'autant plus grave que la sylve de Scandinavie n'est pas facile à renouveler; le sol de la presqu'île est dur, infertile, très peu créateur et réparateur; le ciel y est froid, la pousse avare et lente.

Plaintes encore en Russie, où toutes causes de destruction font rage: exploitation folle, défrichement, incendie. Aussi, la forêt y fait-elle graduellement place à la brousse, l'arbre à l'arbuste, l'arbuste aux herbes sèches, et, de proche en proche, les champs aux steppes. On a calculé que, l'homme devenant toujours plus nombreux et l'arbre plus rare en Russie, chaque Russe disposait, il y a cent ans, de quinze hectares de bois et qu'il ne dispose plus maintenant que de deux hectares.

Les Sibériens ne se plaignent pas encore; ils sont si peu nombreux, à l'orée d'une sylve tellement immense, la "taïga", "le grand bois silencieux qui manque de gazons, et par conséquent d'insectes et d'oiseaux!" Et pourtant, elle a déjà reculé!

hectares parfois de forêt sont parcourus par le feu.

En France même, nous avons nos brûlés, et beaucoup de brûlés, dont les plus vastes sont connus des voyageurs si nombreux qu'entraînent du nord au midi la visite de l'Espagne, les bains de mer et le casino de Biarritz. Pau, les Pyrénées Occidentales et les trains de Lourdes, bondés de pèlerins. Le chemin de fer de Bordeaux à Bayonne, en sa traversée des Landes, s'avance presque toujours en longues lignes droites, tantôt sur le sol plat, tantôt sur l'ondulation des dunes, entre une double forêt de pins. Les uns sont depuis longtemps plantés dans ce désert: ils sont entaillés des blessures dont la résine coule; les autres, jeunes encore, et beaucoup tout petits, nés à peine.

Brusquement, le convoi sort de l'ombre diffuse des pignadas; il traverse alors un champ libre, parfois sur une distance affligeante; jusqu'à l'horizon, rien que le néant, sinon quelques bruyères et les fûts noircis, carbonisés, des pins très rares que les flammes ont dédaigné de réduire en braise. Heureusement, le sol des Landes favorise la croissance prompte de l'arbre à résine et térébenthine; le climat ne la favorise pas moins par sa bonne chaleur, ses pluies abondantes, et le brûlé ne tarde pas à se transformer en une nouvelle poussée verte; mais, à mesur

forestier de Malcaras fut profondément modifiée. Dix-huit combes ou ravins se sont formés et engloutissent dans leurs profondeurs des masses considérables de terre végétale. Adieu, champs et prairie, tout a disparu!

La même année, dans le canton de Pauze-Plane, le faite déboisé de la montagne, formé d'une plaque énorme de 8 à 10 hectares, est soulevé et précipité au bas du versant. La masse de débris entraînée au fond de la vallée par un seul orage a été évaluée à 300,000 mètres cubes.

Ailleurs, dans le bassin de la Pique, en amont de Luchon, le torrent de Laou d'Esbas, se formant sur un versant déboisé, précipite en une seule nuit 600,000 mètres cubes de matériaux au pied de la montagne.

Les arbres ne servent pas seulement à maintenir les terres sur les pentes montagneuses, ils forment obstacle aux avalanches de neiges ou de roches. Dans les Pyrénées de l'Ariège, particulièrement déboisées, le village d'Orlu, situé au pied d'un cercle de montagnes dont les versants nus présentent l'image de la plus triste désolation, avait conservé un petit bois de frênes et de noyers au-dessus de la métairie de Bazergues. Les habitants ne trouvèrent rien de mieux à faire, dans leur aveuglement, que d'abattre ces derniers arbres de la vallée. Les conséquences ne se firent pas attendre. Pendant l'hiver de 1895, une avalanche se forma, là où, de mémoire d'homme, on n'en avait jamais vu, emporta la métairie et alla écraser le village qui se trouvait au bas. Orlu fut détruit de fond en comble.

Enfin, les Pyrénées offrent de nombreuses preuves de la relation qui existe entre le déboisement et les inondations.

Deux cours d'eau du bassin de la Garonne, la Pique et l'Onne, qui s'unissent à Bagnères-de-Luchon, en fournissent une démonstration. La vallée de l'Onne, qui autrefois pouvait fournir des mâts par centaines à la flotte royale, a été si radicalement déboisée que les habitants sont aujourd'hui réduits pour se chauffer à se servir de fiente de vache; au contraire, dans la vallée de la Pique, plus de la moitié du territoire est encore sous bois. En 1875, les pluies tombèrent également dans les deux bassins, mais les crues furent bien différentes. En quelques heures, l'Onne passait de 11 à 130 mètres cubes par seconde et causait des dégâts, s'élevant à plusieurs centaines de milliers de francs; la Pique, elle, élevait seulement son débit de 8 à 46 mètres et ne détruisait que pour 6,000 francs.

LE REMEDE A COTE DU MAL — POUR LA RICHESSE ET LA BEAUTE DE LA FRANCE

On devine quelle sera notre conclusion. Elle tient en quatre mots: maudite soit la déforestation!

Mais, en quatre mots aussi: bénie soit la reforestation!

Le remède est à côté du mal, et l'on sait com-

7,500 par an, de 1800 à 1900, soit 750,000 pour le siècle entier: c'est plus que l'étendue d'un département.

De la promulgation de la loi du 28 juillet 1860 sur le reboisement jusqu'au 1er janvier 1879, on a restauré plus de 85,000 hectares de montagnes. De 1882 à 1900, l'Administration des Eaux et Forêts, continuant son oeuvre bienfaisante, n'a pas ajouté moins de 167,000 hectares, soit 9,000



LA DESCENTE DES BILLOTS

Les jarrêts tendus, l'œil vigilant, d'habiles "dravers" font défilier les arbres à travers les eaux mugissantes des rivières!

ment l'employer. C'est la France qui a eu la gloire de proclamer la gravité de la faute, l'étendue du mal, l'imminence du danger; elle a posé les principes du reboisement, elle en a établi les moyens; la première, elle a restauré ses montagnes, ses fontaines, ses torrents, et le monde l'imite.

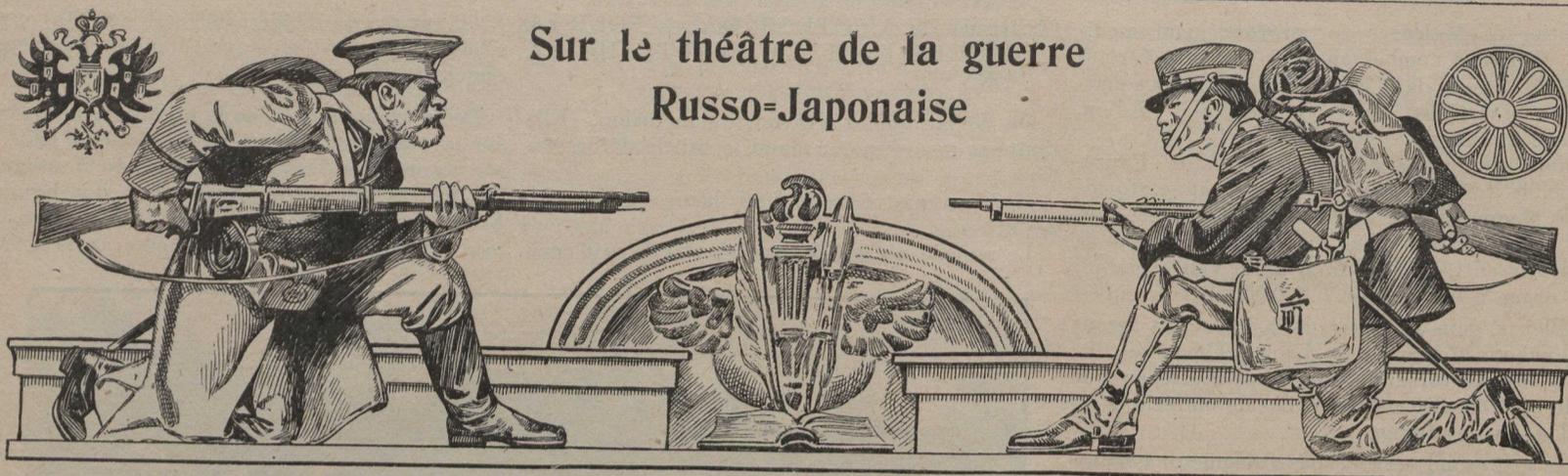
Des documents officiels sur le déboisement et le reboisement en France, il résulte que la moyenne d'hectares dépouillés chez nous a été de

par an, à son périmètre de reboisement. Elle estime que, quand elle aura reforesté 600,000 hectares de plus, elle aura terminé l'oeuvre de réparation en ce qu'elle a de tout à fait essentiel: assez pour sauver nos montagnes qui s'en allaient à vau-l'eau, pour protéger les vallées de nos rivières, toujours sous la menace d'une inondation. Il dépend de là que nous conservions la richesse proverbiale et la grâce partout vantée de notre beau pays.

La famille Kauffman — HAUT CYCLISME



A la cosaque — Sur le cou de la "bête." Un exploit difficile.



Sur le théâtre de la guerre Russo-Japonaise

L'ESCADRE DE SECOURS



UBLIANT, pour un instant, les deux armées qui se font face en Mandchourie et même l'effroyable tragédie qui se joue sous les murs de Port-Arthur, le monde entier suit des yeux, à travers les mers, l'escadre de la Baltique. Lorsque, au premier jour des revers maritimes de cette guerre, la Russie annonça son intention de faire un effort suprême pour reconquérir l'empire de la mer, une incrédulité générale accueillit cette nouvelle. Le meilleur des forces navales moscovites était, disait-on, bloqué dans Port-Arthur par les défaites récentes, comme l'escadre puissante de la mer Noire (8 cuirassés, 2 croiseurs, 11 contre-torpilleurs) était bloquée en deçà du Bosphore par les défaites passées. Aucun effort ne paraissait possible, car, dans la Baltique, ne se trouvaient plus que de vieux gardes-côtes, quelques navires-écoles, de petits torpilleurs trop faibles pour un long voyage, quelques autres navires aussi, beaux et grands, il est vrai, mais encore inachevés. La seule flotte disponible de la Russie était l'escadre peu nombreuse, arrêtée en mer Rouge par la déclaration de guerre. La ténacité russe ne s'arrêta pas à ces impossibilités. Les chantiers maritimes virent doubler leur personnel et

un labeur formidable, conduit sans défaillance jour et nuit, réalisa le prodige de créer une nouvelle flotte, malgré une hostilité sourde, venue on ne sait d'où, qui occasionna, à bord des bâtiments en essais, nombre de mystérieux accidents.

A la fin de septembre, 4 cuirassés d'escadre du type le plus puissant (4 frères du "Czarewitch"), le "Borodino", l'"Empereur Alexandre III", l'"Orel", le "Knias-Souwaroff", tous de 13,600 tonnes, étaient achevés et armés, prêts à filer sur les mers leurs 18 noeuds de vitesse, à aborder l'ennemi avec chacun 4 pièces de 305, 12 de 152, 20 de 76 et 6 de 37, à l'abri d'une cuirasse d'acier cimenté de 25 centimètres et de tourelles de même épaisseur.

A ce solide noyau furent ajoutés deux autres petits cuirassés, anciens, à la vérité (si dix ou douze ans d'âge font la vieillesse pour un navire), mais représentant encore une force redoutable: le "Sissoi-Veliky", de 9,700 tonnes, apporte à l'ennemi 4 pièces de 305, 6 de 150, 4 de 75, à l'abri de sa cuirasse de 40 centimètres; le "Navarin", de 9,500 tonnes, est de type et d'armement analogue.

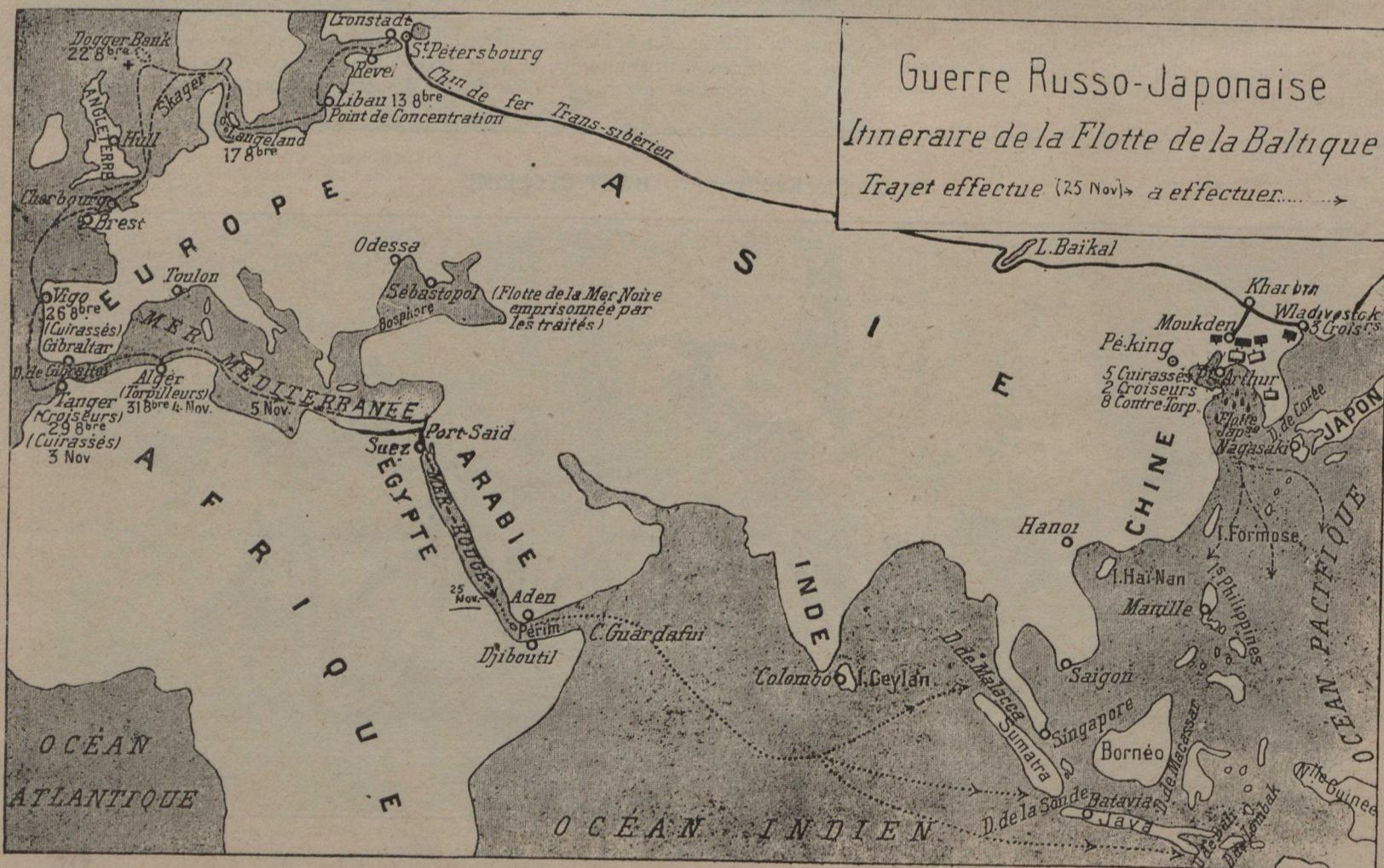
Ce groupe cuirassé peut, en somme, se mesurer avec le groupe similaire japonais qui, depuis la perte du "Hatsuse", ne comprend plus que cinq gros cuirassés d'escadre. A cette partie solide, âme de la résistance au combat, furent

rattachés tous les croiseurs disponibles — organes plus légers d'action et organes de vue.

Pour agir: l'"Osliablia", le frère du "Gromoboi" qu'il va délivrer à Vladivostock, est un croiseur cuirassé de 12,700 tonnes, marchant 18 noeuds, portant 4 pièces de 254, 11 de 152, 20 de 76; le "Dimitri-Donskoi" et l'"Amiral-Nakhimow", vieux (16 et 22 ans), peu rapides (13 noeuds), croiseurs-cuirassés par leur faible déplacement (7,000 tonnes), petits cuirassés d'escadre par leur protection (cuirasse de 25 centimètres), mais appoint appréciable au combat avec les 16 canons de 150 du premier et surtout l'artillerie formidable du second, vraie batterie flottante: 4 paires de pièces de 203 en tourelles et 10 pièces de 152 en réduit. Pour voir: le "Svetlana", croiseur protégé rapide (19 noeuds), de 4,000 tonnes, armé de 5 pièces de 152; l'"Aurora", frère du "Diana" et du "Pallada", 6,700 tonnes, portant, à 20 noeuds, ses 8 canons de 150 et 24 de 76; enfin, l'"Almaz" et le "Jemcioud", petits navires rapides, éclaireurs non protégés, utiles seulement comme vedettes.

Pour protéger l'ensemble de cette flotte, 7 contre-torpilleurs de 300 à 350 tonnes: "Bestiovsky", "Bezupreschny", "Bravy", "Bistry", "Buiny", "Bodry", "Bedovy".

Les croiseurs rapides "Oleg" et "Izoumron", désignés pour compléter la flotte, n'ont pu partir. C'est surtout à bord de l'"Oleg" que les ac-



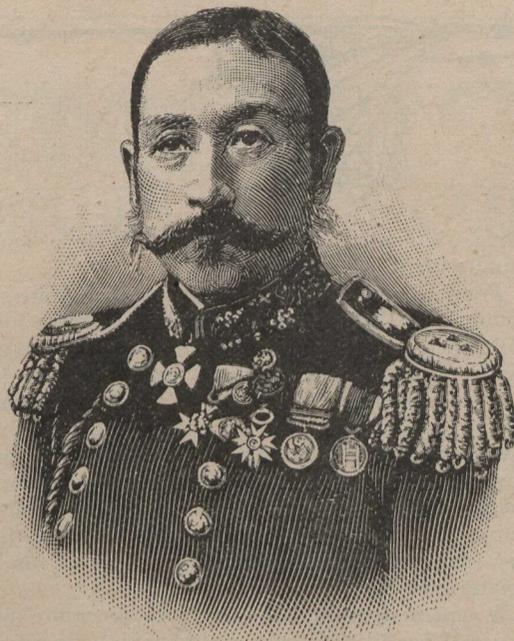
cidents mystérieux, dus à la malveillance, se sont multipliés.

L'amiral Rodjetswensky reçut le commandement suprême de cette flotte et prit, en personne, la direction de la division des cuirassés; le contre-amiral Felkersam fut placé à la tête de la division des croiseurs cuirassés; le contre-amiral Enquist se vit confier celle des croiseurs légers.

Pendant que s'organisait la flotte, le conseil de l'Amirauté de Saint-Petersbourg, penché sur la carte du globe, étudiait la route qu'allait suivre l'escadre de secours. Quatre voies s'offraient: la route normale par la Méditerranée et le Canal de Suez; le tour de l'Afrique par le Cap de Bonne-Espérance; le passage par le détroit de Magellan, au Sud de l'Amérique; enfin, le voyage par l'Océan glacial arctique, au nord de la Sibérie.

Ce n'était pas un mince problème que d'envoyer ainsi à l'autre bout du monde en un trajet déjà soumis, en temps ordinaire, à tous les aléas de la mer et des vents, périlleux malgré la multiplicité des points de refuge, une flotte qui allait avoir contre elle, outre les difficultés habituelle de la nature, l'hostilité polie de tous les peuples, cachée sous le nom correct de "neutralité". Pas de charbon, pas de vivres, pas de secours à espérer. A peine, pour reprendre haleine, le droit (contesté parfois) de mouiller 24 ou 48 heures dans une rade abritée. Il fallait que la flotte emmenât avec elle tout ce qui pouvait lui être utile, des magasins, des entrepôts, des ateliers, des hôpitaux flottants, qu'elle se déplaçât, en somme, avec son propre arsenal. La flotte volontaire, qui a complété l'escadre de cinq ou six croiseurs auxiliaires rapides, lui a fourni, en outre, des charbonniers: "Kieff", "Wladimir", "Yaroslaw", "Tamboff"; "Veroneg", un navire réservoir portant 4,000 tonnes d'eau ("Meteor"). La marine de commerce russe a fourni six ou sept grands navires. Des achats en Allemagne ont donné à la Russie huit ou dix bâtiments. Un navire-atelier, un bâtiment frigorifique chargé de viande, un puissant remorqueur (le "Russ"), un navire brise-glace, un navire hôpital (l'"Oré") ont été joints à la flotte. Enfin, la Compagnie Hambourg-América (allemande) s'est chargée du réapprovisionnement en charbon et a dispersé une cinquantaine de navires sur tous les points du monde.

Quelque audacieuse que paraisse l'idée, car chacun connaît les difficultés rencontrées par Nordenskiöld dans son exploration de 1878, la route de l'Océan glacial arctique a fait l'objet d'études sérieuses. Une Commission spéciale a été nommée, à ce sujet, par l'empereur. Un groupe d'ingénieurs s'est rendu sur les lieux. L'établissement de quinze stations météorologiques, de deux établissements de pilotes, de dépôts de vivres et de charbon a été préparé. Mais cette voie n'était praticable... et combien hasardeuse!... qu'en été. La date tardive du départ de la flotte l'a fait abandonner. L'Amirauté semble avoir choisi pour l'ensemble de l'escadre la route de Suez.



Amiral Uru, un des chefs japonais qui a la tâche de surprendre la flotte russe de la Baltique

Ce sont 13,000 milles marins à parcourir à une vitesse économique (pour la dépense en charbon et l'usure des machines) de douze noeuds. Le voyage demande donc deux mois ou deux mois et demi. Le secret le plus absolu ayant été gardé sur l'itinéraire à suivre, il est possible que des surprises se produisent et que les cuirassés, notamment, doublent le Cap de Bonne-Espérance pendant que le reste de la flotte franchira le Canal de Suez. Le ralliement se ferait dans l'Océan Indien.

Le 9 octobre, la flotte était concentrée à Lilaubau. Elle appareillait le 15 et arrivait le 17 à Langeland, à l'entrée des détroits Danois. De là, la marche s'effectua en cinq divisions isolées

— trois contre-torpilleurs et le transport charbonnier "Corca" — quatre contre-torpilleurs et le transport "Kitai" — les croiseurs-cuirassés — les croiseurs légers — les cuirassés. Chaque groupe suivait sa route avec escales diverses dont les premières furent, pour les torpilleurs, Skagen et Cherbourg. Les croiseurs touchèrent sur quelques points d'Espagne et gagnèrent Tanger. Les cuirassés étaient, le 29 octobre, à Vigo. Le 3 novembre, la concentration complète était faite à Tanger.

Nous ne ferons que mentionner l'incident qui marqua le passage des cuirassés russes près du Dogger-Bank. Une méprise (si méprise il y a) n'est pas une agression.

En fait, l'Amirauté russe ne s'effraye pas à tort et suit de son mieux les agissements japonais. Les Nippons rééditent, vis-à-vis de l'escadre de secours, la tactique employée sans succès par eux contre le Transsibérien.

Un amiral japonais dirige, à Hong-Kong, un important service occulte dont le personnel (plus de 300 hommes), dispersé partout, cherchera assurément, par tous les moyens, à faire sauter quelque navire, comme le colonel Asai voulait faire sauter le pont du Soungari. C'est la guerre de ruse, peu loyale, mais licite, comme licite aussi la pendaison de ceux de ces agents qui échoueront et se feront prendre. La flotte russe fera bien de veiller dans la mer Rouge, dont les flots inhabités sont particulièrement propices aux embûches.

Le 4 novembre, les torpilleurs quittaient Tanger pour Alger et Bizerte. Les croiseurs-cuirassés appareillaient pour la Crète. Le reste de la flotte partait vers l'Ouest.

* * *

Pendant que la flotte russe se prépare à livrer un combat naval décisif, les Japonais sur terre, en Mandchourie, continuent à gagner du terrain.

Leur situation, au point de vue des ravitaillements, est incomparablement supérieure à celle

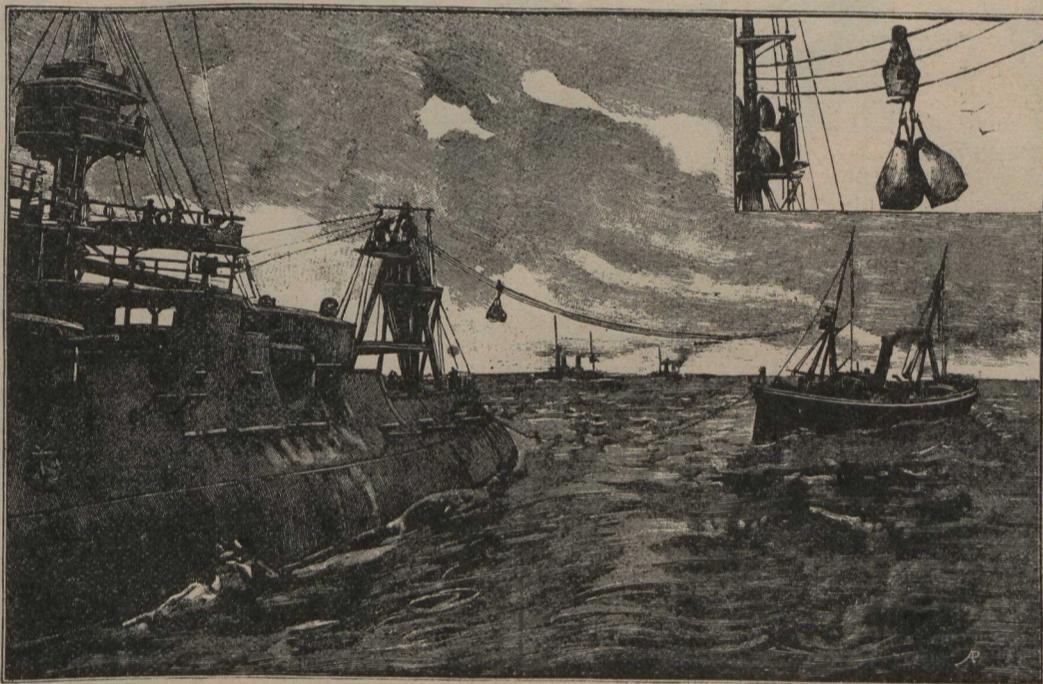
des Russes. Ils ont en leur possession les meilleurs débouchés du grenier d'abondance qu'est le Pe-Tchi-Li, d'où ils tireront beaucoup de bestiaux. Il ne faut pas oublier cependant que la rade de Ta-Kou et le Pen-Ho gèlent en hiver, et que, de ce fait, l'armée japonaise ne pourra recevoir par cette voie le riz qui lui est indispensable. Mais le Japon est proche, et si la voie maritime est dangereuse et pleine de risques, l'hiver, dans ces mers peu hospitalières, cette insécurité ne peut être comparée à celle du Transsibérien.

Les Japonais conservent donc de leur côté, au début de la campagne d'hiver, un gros élément de victoire.

Autour de Port-Arthur, la désolation règne et la mort fauche les plus vaillants guerriers des deux armées aux prises.

Il y a des chaînes qui sont d'or quand on les voit de loin, de plomb quand on les porte, de fer quand on veut les rompre. — Eugène Scribe.

L'ESCADRE DU PACIFIQUE



Le cuirassé russe "OSLABIA" ravitaillé en pleine mer par un transport charbonnier

L'envoi d'une grande escadre russe de renfort dans les mers d'Extrême-Orient, présentait des difficultés immenses qui ont immobilisé la flotte dans la Baltique pendant de longs mois.

Les cuirassés modernes dépensent une énorme quantité de charbon et sont obligés de se ravitailler assez fréquemment. Or, dans les principales escales hors d'Europe, les dépôts de charbon appartiennent presque tous à l'Angleterre, et le gouvernement britannique, poussant à l'extrême ses scrupules de neutralité, avait prévenu d'avance qu'il n'autoriserait pas la flotte russe à se ravitailler dans ses eaux territoriales. La flotte du Pacifique est donc forcée de faire son charbon en pleine mer, et on a dû envoyer longtemps à l'avance, en certains points choisis, de navires charbonniers. Le transbordement du combustible, qui présentait autrefois de très grandes difficultés, est devenu, depuis quelques années, relativement facile.

Des combinaisons ingénieuses permettent d'établir, dans des conditions de stabilité suffisantes, un va-et-vient entre deux navires. Notre dessin donne une idée très précise de cette opération, qu'un certain nombre de navires de l'escadre ont déjà effectuée avec succès.

DUEL TRAGIQUE

HOMME CONTRE OURS



OMME nous étions à table, Ivan Ivanowitch, le moujik chasseur, vint prévenir le comte qu'il avait relevé la piste d'une famille d'ours qui venait depuis quelques jours brouter les gerbes d'avoine et de seigle, sur une pièce de terre enclavée dans la forêt. Il lui proposa en même temps de capturer l'ourse et les oursons avec du miel.

Le maître ayant donné son approbation, Ivan Ivanowitch fit sur l'heure dégarnir trois ou quatre ruches du jardin, et, versant le miel dans un baquet de bois, le délaya soigneusement avec deux litres d'eau-de-vie de grain très forte.

Le soir, vers onze heures environ, nous partions sur une petite voiture à quatre roues. Nous emportions, outre le miel, des galettes de seigle, dont les ours sont également fort friands. A l'endroit voulu nous nous plaçâmes en faction.

Jusqu'à deux heures du matin, rien ne vint troubler notre faction; le comte et moi commençons à trouver le temps long, d'autant plus que notre moujik nous avait recommandé le silence le plus complet. Enfin, après une interminable attente, Ivan nous montra, dans le bout du champ, trois masses noirâtres longeant la forêt. Peu à peu, nous pûmes reconnaître l'ourse, une magnifique bête, et ses deux petits.

—Voyez, dit notre chasseur, comme ces bêtes sont méfiantes... elles flairent la présence d'un ennemi; mais quand elles auront éventé le miel, adieu toute prudence; la gourmandise de ces vermines dépasse celle des hommes, en vérité!

En effet, deux minutes après leur apparition, les ours tombèrent sur la traînée de galettes, qu'ils suivirent, en avalant au fur et à mesure qu'ils avançaient, tout ce qui se trouvait sur leur passage. Travaillant de la sorte, ils atteignent enfin les deux vases contenant le miel. Les petits se jettent sur le plus rapproché, pendant que la mère, après avoir hésité quelques secondes, plonge résolument son énorme museau dans l'autre.

Le régal fut délicieux, mais les suites ne tardèrent pas à se faire sentir. L'ivresse s'empara d'abord des oursons qui, l'un après l'autre, tombèrent sur le sol. Une minute ou deux après, la mère ourse voulut faire quelques pas, mais elle se mit à "tituber" comme un véritable pocharde de barrière.

Enfin, la pauvre ivrognesse tomba sur le nez; c'est en vain qu'elle fit de nombreux efforts pour se relever en écartant les pattes, le seul résultat qu'elle obtint fut de s'abattre sur le côté et de rester dans cette position.

Nous nous approchons de la bête, dont Ivan lia les pattes avec les cordes dont il s'était muni. Il fallut tous nos efforts réunis pour transporter l'énorme animal sur le chariot qui nous avait amenés, puis ce fut le tour des deux oursons, et le chariot se mit en marche.

Quant à nous, nous rentrâmes à pied à la maison, heureux de nous dégourdir les jambes après tant d'heures d'immobilité.

Une fois rentrés, on délia les pattes de la mère et on l'enferma dans une cour où donnaient les portes de la cuisine. C'est dans cette prison que l'intempérant plantigrade put tranquillement euver sa "vodka" (eau-de-vie), ce qui dura d'ailleurs assez longtemps. Quant aux oursons, ils furent relégués dans une ancienne

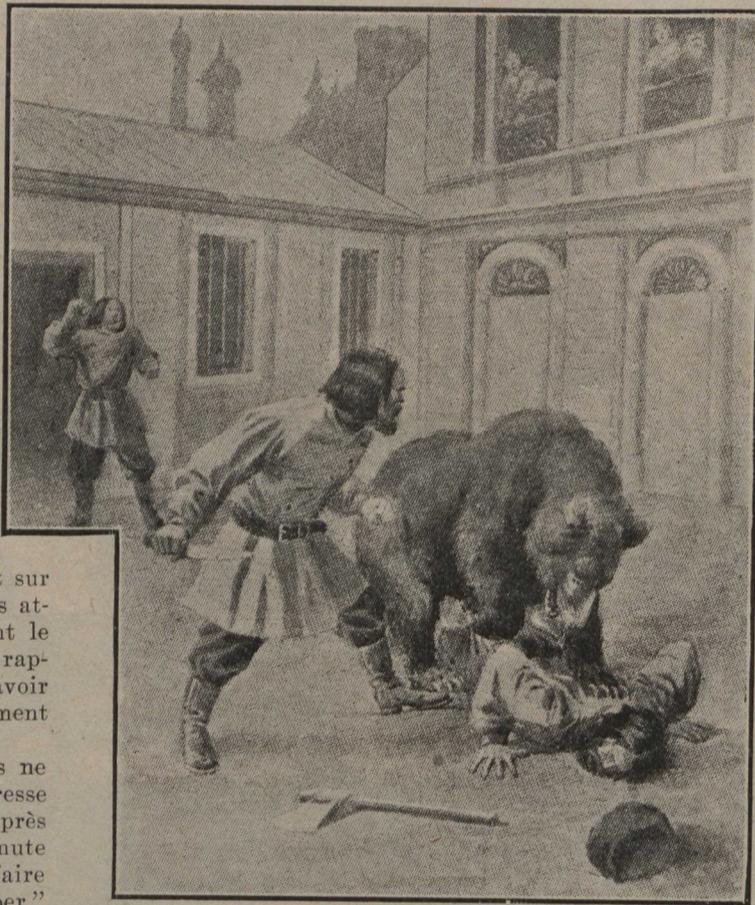
serre, où le comte se proposait de les élever pour l'amusement de ses fils.

Pendant que l'ourse restait plongée dans le sommeil de l'ivresse, M. Balmicheff eut une idée tout au moins originale. Après s'être entretenu quelques instants avec Ivan Ivanowitch, il dépêcha des messagers à des voisins de campagne, pour les prier à dîner, leur annonçant pour après un spectacle inaccoutumé. Trois seigneurs russes accompagnés de leur femme, répondirent à l'invitation, et le repas fut d'autant plus animé que, en dehors du champagne qui ne fut pas épargné, on plaisantait agréablement sur la mystérieuse surprise annoncée.

A sept heures du soir on prévint le comte que l'animal venait de sortir de léthargie. Du reste, la bête poussait des grognements de façon à faire trembler les vitres.

Nous nous plaçâmes aux fenêtres d'un appartement donnant sur la cour.

—Que va-t-il arriver? demanda une dame.



L'animal furieux, de ses ongles puissants, lui laboura la tête et les épaules

—Simplement ceci, répondit en souriant l'amythryon: nous allons assister au combat singulier de mon chasseur avec l'ours; Ivan va le tuer avec sa hache.

—Mais dans l'état de rage où est cette bête, votre moujik va jouer là un jeu dangereux!

—Sans doute, avec un autre que ce compagnon je serais de votre avis, mais vous allez voir comment il va se tirer d'affaire. Avec l'ours il n'y a à se méfier que des ongles, cet animal ne mord pas volontiers. Quand il attaque l'homme, ce qu'il ne fait qu'à la dernière extrémité et quand il est provoqué, il ne joue que des griffes, et c'est le cas de prendre garde à sa chevelure; c'est par là qu'il vous saisit et vous tue.

A ce moment, Ivan, la tête coiffée d'un épais bonnet en peau de loup, fortement enveloppé et lié par un morceau de toile grossière, sa hache

tranchante entre les mains, sortit de la cuisine et s'avança prudemment vers l'animal, qui se tenait sur ses gardes et répondait des pattes avec une incroyable habileté à tous les mouvements faits par Ivan dans le but de lui faire prendre la posture qu'il souhaitait pour en finir.

La lutte durait depuis quelques minutes et rien dans les deux combattants ne laissait prévoir lequel serait le vainqueur. Ivan, solide sur ses pieds, la hache levée, prêt à fendre le crâne de son adversaire, n suivait du regard les moindres mouvements.

Tout à coup, l'ourse se lève sur les deux pattes de derrière, fait un bond vers l'homme et le renverse.

Un cri terrible sortit de toutes les poitrines!

Dès la chute malheureuse de son serviteur, notre hôte s'était précipité dans les escaliers pour se porter à son secours, mais avant qu'il ne fût arrivé au rez-de-chaussée, la porte de la cuisine s'était ouverte brusquement, et un petit homme trapu, carré des épaules et admirablement musclé, était tombé comme la foudre sur la bête, et, d'un long couteau bien affilé, l'avait frappé au défaut de l'épaule. Cet homme était "Pauloucha", le cuisinier de la maison.

L'arme, bien dirigée, s'enfonça jusqu'au manche dans le corps de l'ourse. Celle-ci fit un suprême effort, et d'un coup de griffe enleva un morceau de la cuisse du malheureux chasseur, après quoi elle resta immobile.

L'ourse était morte, mais le pauvre Ivan ne semblait guère valoir mieux. Heureusement, le pope qu'on alla chercher incontinent, était un peu médecin. Il arriva de suite et posa sur les horribles blessures un onguent qui, disait-il, guérirait rapidement les blessures du malheureux.

Pauloucha, le cuisinier, dont l'intervention avait été si opportune, reçut, outre les félicitations de son maître, une jolie quantité de roubles, car tous les assistants avaient tenu à récompenser le courageux sauveur.

Le comte Balmicheff ne se consola pas facilement de la malencontreuse idée qu'il avait eue en exposant la vie d'un homme dans une lutte aussi dangereuse.

Il avait cependant pour excuse l'adresse extraordinaire de son chasseur, qui, au cours de ses chasses, était sorti victorieux de plusieurs combats corps-à-corps.

Le chagrin qu'il ressentit de cette aventure l'empêcha de conserver les oursons, comme il en avait eu d'abord l'intention, il les fit abattre à coups de fusil.

Quant à la fourrure de leur terrible maman, elle fut préparée avec soin et donnée au chasseur qui, certes, l'avait bien gagnée.

On perd tous ses amis en perdant tout son bien. — Destouches.

* * *

De toutes les grimaces parisiennes, il n'en est pas de plus effrontée, de plus comique, que l'engouement pour les choses de l'art. — Alphonse Daudet.

DROLERIES ET RIGOLADES

Par G. Rl.

TARTARIN ET SES PROUESSES

—Je m'enfonçai dans le sable... et ne dus la vie qu'à une calvitie précoce, mais radicale.

—Vous plaisantez?

—Point... Il faisait un soleil ardent. L'ensemble commença par les pieds, naturellement, continua par le thorax, puis... Bref, on ne voyait plus au-dessus du sable qu'une éminence ronde comme un oeuf. C'était mon crâne... Une autruche qui passait par là, poursuivie par des chasseurs, vint s'asseoir sur mon occiput... Elle se mit à me couvrir, mais un chasseur me sauva!

REMONTONS A... NOE

—Comptez-vous des illustrations parmi vos ancêtres ?...

—Oui, un grand amiral, qui commandait sur son vaisseau les forces combinées de l'univers entier.

—Et pourrait-on savoir son nom?

—Parfaitement. C'était Noé.

DEVANT LA GLACE



—Vous n'avez pas honte, monsieur, de vous mettre dans des états pareils!

UTILE PRECAUTION

Le commissaire de police. — Mais enfin... pourquoi ce revolver trouvé sur vous?

—Je m'en vas vous dire, mon commissaire; je ne sors plus sans armes depuis que j'ai eu un poumon attaqué...

LES FILLES EN CAGE

Voici qui est commode pour les familles, et évite des dépenses de femme de chambre et de gouvernante accompagnatrice!

Chez les indigènes de la Nouvelle-Bretagne, les filles sont enfermées dès l'âge de deux ou trois ans dans une sorte de cage faite de bâtons de palmier, et construite à l'intérieur des maisons. Elles ne quittent cette demeure originale que pour leur mariage. En dépit du manque d'air et d'exercices qui devrait, semble-t-il, les affaiblir, ce sont de fortes et belles créatures.

Avis aux parents qui auraient des filles trop remuantes!... Mais voilà! en France, cela passerait probablement pour une séquestration!...



Le gosse. — Tu vois, je suis trop haut placé pour que tu puisses arriver jusqu'à moi...



La petite fille. — Je n'ai pas besoin de me déranger, puisque tu viens à ma rencontre.

A MALIN, MALIN ET DEMI



1...

SCENE D'INTERIEUR

Madame. — Le fond de votre pantalon s'est usé en un rien de temps.

Monsieur (qui est employé de ministère). — Que veux-tu? Nous sommes si surmenés!

BEBE SERA RAISONNABLE

Pour fêter les cinq ans de Baby, un ami malencontreux lui a offert un superbe tambour. Depuis, du matin jusqu'au soir, Baby tambourine, au grand désespoir de ses parents, frères, soeurs et voisins même. Si bien qu'excédé, papa a confisqué l'instrument et l'a mis sous clef. Et voilà Baby dans les larmes.

—Papa, rends-moi mon tambour, dis?

—Non, non, cent fois non, tu nous brises le tympan toute la journée.

—Papa, je taperai pas fort, donne-le-moi.

—Non, mon petit, je ne veux plus l'entendre.

Alors, ravi par une idée soudaine, Baby s'écrie avec le charmant sourire de son âge:

—Oh! papa, rends-moi mon tambour, je ne jouerai plus que quand tu dormiras!

Un jésuite et un oratorien se promenaient en conversant tranquillement. Le premier n'ignorait pas qu'à l'endroit où ils se trouvaient existait un écho qui répétait exactement la dernière syllabe de ce qu'on disait à haute voix. Il se mit à plaisanter l'oratorien, lui disant qu'il ne valait pas grand'chose et que son instruction était nulle. Ce dernier protesta.

—Eh bien! lui dit le jésuite, nous allons le demander à la nature.

Puis, se tournant vers l'écho, il cria:

—Qu'est-ce que vaut un oratorien?...

—Rien, répondit l'écho.

L'oratorien comprit et prit sa revanche de suite, en criant à pleins poumons:

—Pour faire un oratorien, combien faut-il de jésuites?

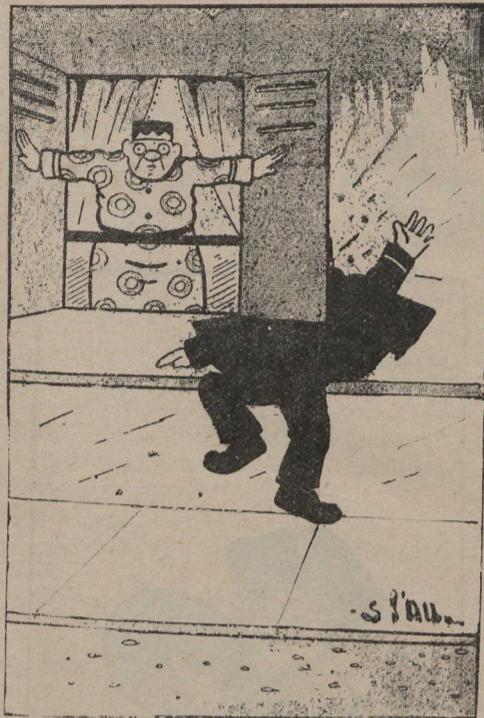
—Huit! répondit l'écho.

Et le jésuite dut s'avouer vaincu.



L'inspecteur d'académie. — Votre école est très bien tenue, Monsieur l'instituteur, mais je voudrais que vous fassiez inscrire au-dessus de la porte quelque sentence qui frappât l'esprit de la jeunesse... celle-ci, par exemple: "Savoir, c'est posséder."

L'instituteur. — Oui... mais voilà, monsieur l'inspecteur, ça ne prendrait pas... les enfants savent que je n'ai pas le sou!



2. — ! !...

MORALITE

—Et vous êtes allé voir cette pièce immorale? demandait Mme Chabichou à Mme Roblochon. C'est une abomination.

—Mais, vous-même y êtes allée? fait-elle.

—Ah! mais moi, c'est différent, chère madame, j'avais un billet de faveur!

LE BON SENS DE MADAME ANGOT

Au marché Bonsecours, marché aux poissons. Mme Angot, ce matin-là, use de toute son éloquence pour convaincre une cliente peu commode, Mme Laigrelette. Un superbe brochet tente Mme Laigrelette, mais elle ne vut pas mettre le prix. Elle marchande, discute, insiste, "rabote" un sou, deux sous. Puis la voilà qui met en doute la fraîcheur du poisson.

—Je vous dis qu'il est arrivé ce matin!

—Je ne dis pas non, mais quand l'a-t-on pêché?

—Hier.

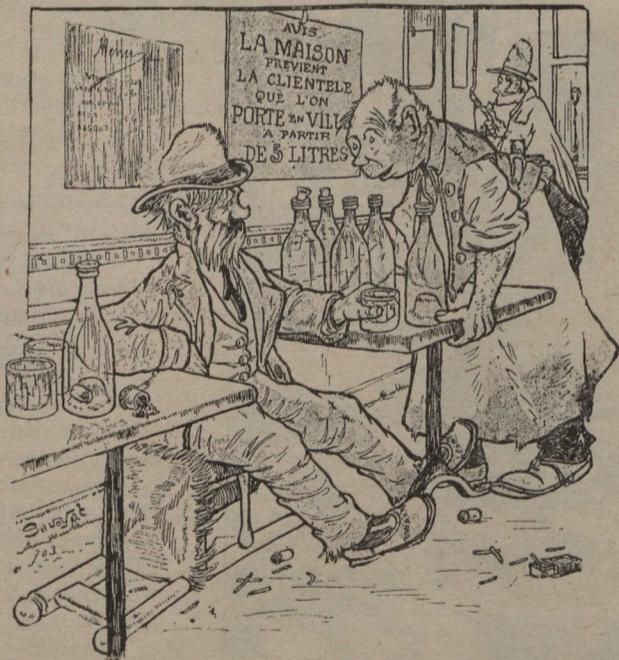
—Et se conservera-t-il jusqu'à demain?

—Parbleu, fait Mme Angot, superbe de confiance, puisque je l'enveloppe dans un journal "conservateur"!

L'ON PORTE EN VILLE A PARTIR DE CINQ LITRES



La cliente. — Vous me garantissez la ressemblance?
G. Latineau. — Mon Dieu! oui, si vous y tenez absolument.



—Maintenant que j'ai bu mes cinq litres, vous allez me porter chez moi; ma femme vous payera à la réception de la marchandise.



CORSINE

DEVELOPPANT LA
FORME ET LE BUSTE
NOUS ENVERRONS GRATUITEMENT

Notre Livre EN FRANÇAIS sur le Développement de la Forme et du Buste, sous enveloppe ordinaire cachetée, à toute femme qui nous le demandera par lettre contenant trois timbres-poste de 2 cents. **LE SYSTEME FRANÇAIS DE DEVELOPPEMENT DU BUSTE** inventé par MADAME THORA est un simple traitement chez soi garanti pouvoir augmenter le buste de six pouces. Ce sont des femmes qui répondent à toutes les lettres qui restent secret sacré. Nous ne divulguons jamais aucun nom. Notre livre est admirablement illustré de portraits sur le vif montrant les formes avant et après l'emploi du SYSTEME CORSINE. Nous avons une agence aux Etats-Unis d'où nous faisons parvenir nos traitements à nos clientes américaines afin de leur éviter de payer les droits.

Demandez le LIVRE (GRATIS) et envoyez
3 cts de timbres-poste à

The Madame Thora Co.
TORONTO, Can.

Le "coup" du bourreau

Le célèbre auteur des "Voyages de Gulliver", Swift, arriva un jour dans une auberge des environs de Londres; on lui dit que toutes les chambres étaient prises...

—Cependant, ajouta l'hôtelier, je vous offre de coucher avec un fermier qui ne demandera pas mieux que de vous céder la moitié de son lit.

Swift consent, et sitôt couché, entame conversation avec le campagnard.

—Je suis très content, affirma ce dernier, j'ai traité à la foire des affaires merveilleuses!

—Quant à moi, dit Swift, je suis moins heureux que vous: je n'en ai accroché que six depuis le commencement des assises.

—Comment, accroché? mais quel est votre métier?

—Je ne vous souhaite pas de faire connaissance avec, à moins que ce ne soit pour l'exercer. Alors, vous trouverez le métier bon, quoi que assez pénible.

—Mais qui êtes-vous?

—Je suis le bourreau, et je vais à Tyburn pendre neuf gentilshommes de grand chemin.

Swift n'avait pas achevé que le fermier, épouvanté, partit sans demander son reste, abandonnant tout le lit au pseudo-bourreau, qui riait dans sa barbe...

Un bain complet

Si du temps des Romains le bain tenait une place importante dans la vie, il semble qu'il n'en est plus de même aujourd'hui, du moins chez les paysans.

Une brave villageoise du canton de Berne se présentait dernièrement à l'hôpital de la ville pour y subir une opération.

On la prévint qu'il fallait tout d'abord prendre un bain, et une soeur la conduisit dans la cabine, où tout était prêt, puis se retira. Une demi-heure plus tard la soeur frappa à la porte, entra... La paysanne était assise dans la baignoire pleine, tout habillée, avec ses bas, ses souliers, son parapluie!

—Que faites-vous donc là, malheureuse?

—Mais... j'attends que la désinfection soit terminée!

Elle avait pris la baignoire pour une étuve à désinfection!

Le corail dans la lune

Quand on regarde une photographie très agrandie de la lune, on distingue une succession à peu près ininterrompue de grands et de petits cratères. La surface lunaire semble comme couverte de volcans éteints.

Un astronome allemand, le docteur Voigt, vient de donner une nouvelle et curieuse explication de ces cratères.

Le docteur Voigt estime que, si l'eau qui couvre les régions tropicales de la terre venait à disparaître subitement, le lit de l'océan présenterait, dans cette partie de notre planète, beaucoup de ressemblance avec la surface de la lune. Les formations de corail auraient exactement l'apparence de cratères de volcans éteints.

Par analogie, le savant allemand en est arrivé à penser que les cratères lunaires sont, en grande partie, le résultat du travail accompli par les insectes coralligènes à l'époque lointaine où la lune était couverte de mer.

Le docteur Voigt, il est vrai, n'affirme pas: il suppose seulement. Son hypothèse a, du moins, le mérite d'être originale et neuve. D'ailleurs, même si elle est fautive, les habitants de la lune ne lui enverront pas de rectification. Ainsi, il n'a pas besoin de se gêner.

Poudre contre les voleurs

Un chimiste autrichien a inventé une poudre impalpable qui fera plus pour la moralité publique que toutes les menaces de la loi.

Cette poudre se dépose sur un objet quelconque, une serrure, une clef, un bouton de porte. Incolore à l'état normal, elle teint en bleu la peau humaine avec laquelle elle entre en contact, et plus on savonne la tache, plus la couleur prend une teinte vive. Un négociant viennois a réussi, par ce moyen, à découvrir l'employé indélicat qui, chaque jour, faisait à sa caisse des emprunts



GRATIS un livre très sérieux sur les maladies des nerfs et une bouteille échantillon de notre remède sont envoyés gratuitement à ceux qui en font la demande, aux pauvres surtout.
KOENIG MED. CO.,
100 Rue Lake, CHICAGO.
En vente chez les pharmaciens; \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.00.

clandestins. Après avoir constaté dans son coffre-fort la disparition d'une vingtaine de florins, il rassembla ses employés et les pria de se savonner les mains. Les doigts du voleur, instantanément, prirent une jolie couleur azurée. C'est à peu près le seul azur que l'employé pourra contempler pendant quel-

ques mois, car cette couleur est indélébile et l'employé est en prison.

UN TRIOMPHE

Le triomphe de la science médicale: le BAUME RHUMAL, guérit toux, rhumes, grippe, bronchites, sans nécessité de régime spécial.



\$20,000
DE
Timbres Verts
GRATIS

C'est l'énorme somme que nous avons à distribuer parmi les nombreux clients du célèbre



(Le seul sirop de goudron à l'huile de foie de morue enregistré au Canada)

Le sirop du Dr. J. O. Lambert est sans contredit une des merveilles du vingtième siècle. Après avoir subi une analyse très sévère il vient d'être adopté par **L'Hopital des Incurables de Montréal** où il est toujours employé avec succès, ce qui n'est pas peu dire.

Si vous souffrez, quels que soient votre âge et votre état de

TOUX, RHUMES, BRONCHITE, CATARRHE, ASTHME, COQUELUCHE

ET LA CONSOMPTION DANS LES PREMIERES PERIODES.

Faites-en usage car il vous guérira comme il en a guéri bien d'autres. Si non votre argent vous sera remis.

En vente partout à 35c la grosse bouteille.

Gardez-vous des imitations, exigez la photographie et la signature du Dr J. O. LAMBERT, sur l'enveloppe.

Il y a \$1.00 de Timbres Verts inclus dans chaque préparation du Dr J. O. Lambert.

NOUS DISTRIBUERONS

\$2.00 de Timbres Verts Gratis, \$2.00

En échange d'une bouteille vide du Sirop du Dr Lambert.

Et \$1.00 de Timbres Verts Gratis seront aussi donnés pour chaque bouteille vide du Sirop d'Anis du Dr J. O. LAMBERT, ou une boîte vide des Cachets du Dr J. O. LAMBERT, ou une boîte vide des Pastilles à Vers du Dr J. O. LAMBERT, ou une boîte vide des Pilules Anticonstipation du Dr J. O. Lambert, à la

Compagnie Médicale du Dr Lambert,

2119 RUE NOTRE-DAME.

SAMEDI le 17 et LUNDI le 19 DECEMBRE PROCHAIN.



Mademoiselle Alice M. Smith, de Minneapolis, Minn., dit comment les souffrances mensuelles de la femme peuvent être radicalement guéries par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Chère Mme Pinkham : — Je n'ai jamais auparavant donné mon témoignage en faveur d'un remède quelconque, mais le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a tant fait pour le bonheur de ma vie que je suis disposée à faire une exception à son sujet. Depuis deux ans, tous les mois j'endurais pendant deux jours des douleurs terribles que je ne pouvais soulager, mais un jour que j'étais en visite chez une amie elle me parla du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham — elle l'avait employé avec les meilleurs résultats et elle me conseilla de l'essayer. Il fit merveille ; je n'éprouve plus de douleurs maintenant et je n'ai dû en prendre que quelques bouteilles pour obtenir ce merveilleux résultat. Je l'emploie à l'occasion, maintenant, quand je suis exceptionnellement fatiguée ou épuisée. — Mademoiselle Alice M. Smith, 804 3ième avenue, Minneapolis Sud, Minn. Président du Comité Exécutif du Cercle d'étude de Minneapolis. — Nous paierons \$5,000 si l'original de la lettre ci-dessus, prouvant son authenticité, ne peut être produit.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham protège la femme dans toutes les crises naturelles et il est la sauvegarde de la santé de la femme.

La vérité au sujet de ce grand remède est dite par les lettres de femmes publiées continuellement dans les journaux.

Une dent de Napoléon Ier

On s'occupe beaucoup des reliques napoléoniennes, et les souvenirs du grand empereur sont assez recherchés par les collectionneurs. Ainsi, dans une vente récente en un château qui avait appartenu à l'un des généraux du premier Empire, on a adjugé une dent de Napoléon Ier, dent qui avait été extraite à Sainte-Hélène, ainsi que le constatait un certificat joint à la molaire impériale. Or, cette dent s'est vendue 188 francs.

C'est bon marché, si on compare ce prix à celui de la fameuse dent que Newton se fit arracher quelque temps avant sa mort. Cette dent a été acquise en 1818 au prix de 730 livres sterling, soit 3,400 dollars, par un des grands antiquaires de Londres ; elle figure aujourd'hui dans un musée.

D'autre part, si une dent atteint ce prix fabuleux, le crâne de Descartes, le grand philosophe, a été vendu aux enchères à Stockholm et n'a que péniblement atteint le prix de 1,000 francs. Pourquoi cette différence de prix entre le crâne et la dent de deux savants illustres ? Comment expliquer, d'autre part, que la perruque de l'humoriste Stern, l'auteur du "Voyage sentimental", ait été adjugée à Londres, en 1822, pour la somme incroyable de 5,000 francs.

Tous ces cours si variables n'ont d'autre cause de leurs fluctuations que l'engouement momentané des amateurs. Le même objet, dans quelques années, peut ne pas trouver acquéreur pour le dixième de la valeur à laquelle il a été jadis vendu.

Anoblissement de Jeanne d'Arc

Après la levée du Siège de la Charité, Jeanne d'Arc fut reçue à la Cour avec non moins d'honneur, car à quel titre le roi lui eût-il imputé cet échec ?

On l'anoblit, elle et toute sa famille, et par un privilège signalé comme unique dans nos Annales, on stipula que cette noblesse se transmettrait dans sa race, non seulement par les hommes, mais par les femmes.

Les Lys de France figuraient dans son blason ; ses frères en prirent le nom Du Lys, mais elle garda son nom et sa bannière. Que n'ont-ils pris plutôt, dit un historien, le nom de la Pucelle, donné à un de leurs descendants en un acte de 1478 : "A Jehan de la Pucelle, fils de feu Pierre du Liz, en son vivant Chevalier, frère de Jehanne la Pucelle, la somme de 125 livres tournois, à lui ordonné par le roi (Louis XI), pour sa pension finissant à la fête de la Magdeleine, (22 juillet) 1478.

Après le Sacre de Charles VII à Reims, ce que Jeanne demanda au roi, et ce qu'elle obtint pour prix de cette couronne qu'elle avait fait poser sur sa tête, c'est qu'il usât de sa prérogative pour exempter d'impôts le village où elle était née. La franchise s'étendit aux ville et village de Greux et Domremy, du baillage de Chaumont en Bassigny (31 juillet 1429).

L'origine du bâton de chef d'orchestre

L'inventeur du bâton qui sert aux chefs d'orchestre pour diriger leurs musiciens, est Lulli.

Auparavant, et depuis l'antiquité, les chefs d'orchestre conduisaient leurs troupes en marquant la mesure du pied ou en frappant dans leurs mains. Parfois aussi, on se servait, comme chez les Grecs, de coquillages, de coquilles d'huîtres, notamment, que l'on frappait l'une contre l'autre.

Lulli, qui trouvait incommode et fatigant de toujours frapper du pied pour diriger ses musiciens, conçut alors l'idée de remplacer le pied par un bâton, pour indiquer la mesure. Il en prit un qui, paraît-il, ne mesurait pas moins de six pieds et avec lequel il frappait le plancher pour indiquer la cadence.

Cette innovation, d'ailleurs, ne réussit guère à l'ingénieur chef

Poils Follets Enlevés !

"THORENE", le nouveau traitement, enlève les poils follets sûrement, sans danger et sans douleur. Pas d'acides ni autres ingrédients malfaisants. Toute dame ainsi affligée devrait employer le remède souverain, envoyé par la poste, scellé sûrement, \$1.00. Adresse :

The Madam Thora Toilet Co.
Toronto, Canada.

d'orchestre, car un jour, par mégarde, il posa le bâton sur son pied, au lieu de heurter le plancher ; il se fit ainsi une blessure assez grave, à laquelle, cependant, il ne prêta qu'une médiocre attention, ne voulant même pas se faire soigner ; mal lui en prit, car la gangrène vint et il mourut peu de temps après.

Depuis Lulli, le bâton du chef d'orchestre a été quelque peu perfectionné ; il a surtout diminué de volume et ne rappelle plus que de loin la perche dont se servait le célèbre compositeur.

Tous Ceux qui Souffrent du Rhumatisme Peuvent Obtenir Gratuit Pleine Valeur d'un Dollar de mon Remède.

Je fis des recherches dans le monde entier pour trouver un spécifique pour le rhumatisme — quelque chose que moi ou n'importe quel autre médecin nous pourrions prescrire en sûreté — quelque chose sur lequel nous pourrions compter, non seulement quelquefois, mais TOUJOURS. Car le rhumatisme était des ravages partout et du soulagement réel ne s'effectuait que rarement. Après avoir fait des recherches et des expériences pendant vingt ans, je trouvai le produit chimique que j'emploie maintenant. Alors je sus que je fus bien récompensé de mes recherches et de mes efforts, car je me servis de ce produit chimique pour faire la base d'un remède qui est pratiquement sûr de guérir le rhumatisme.

Je ne veux pas dire que le Remède du Dr Shoop contre le Rhumatisme soit capable de convertir les jointures osseuses en chair. C'est chose impossible. Mais il fera sortir hors du sang le poison qui cause les douleurs et les enflures, et c'est par là qu'il met fin aux douleurs et aux enflures — aux souffrances — au rhumatisme.

Je veux bien que vous vérifiez mes déclarations à mes dépens. De bon cœur je vous donnerai un plein paquet d'un dollar du Remède du Dr Shoop contre le rhumatisme à l'essai. Car je sais que par le moyen de vos bons souhaits et vos bonnes paroles, vous et vos voisins et vos amis vous me rembourserez entièrement de ma perte initiale.

**Vous ne Payez Rien — Vous ne Promettez Rien
Vous ne Risquez Rien — Vous ne Déposez Rien.**

Du Poison Cristallisé

Vous savez que l'eau dure laisse un dépôt de chaux au fond de la bouillotte dans laquelle elle bout et que l'eau douce ne le fait pas. La cause en est que l'eau douce est filtrée et ne contient pas de chaux, tandis que l'eau dure n'est pas filtrée et en est pleine.

Vous savez bien que ce dépôt serait fort douloureux s'il se fixait à la jointure de votre genou. Et si le dépôt croissait, vous ne pourriez enfin plus endurer la torture qu'il vous ferait d'aller à pied.

Voilà, cependant, exactement comment le rhumatisme commence et finit, excepté que le dépôt qui s'y forme n'est pas de chaux, mais de poison cristallisé !

Votre sang est, en effet, toujours plein de poison — du poison que vous faites entrer dans votre système en mangeant, en buvant et en respirant. Le sang a pour but d'absorber et d'éloigner ce poison même. C'est le devoir des rognons que de purifier le sang et de le renvoyer pur à travers le système, où il ramasse plus de poison, que les rognons à leur tour expulsent.

Mais quelquefois les rognons échouent. Et quelquefois pour quelque autre raison le sang devient si plein de poison qu'il ne veut pas l'absorber tout. Voilà le commencement du rhumatisme. Le poison s'accumule et se cristallise. Le sang porte les cristaux et ils s'augmentent. Finalement, lorsqu'il ne peut plus les porter, il les dépose dans une jointure — à un os — dans quelque endroit que ce soit.

Les élançements dans votre jambe — les douleurs lourdes dans votre bras à des journées pluvieuses — ils sont les signes extérieurs des cristaux invisibles. Et les membres courbés et l'angolse inexprimable du souffrant qui depuis des années laisse ses symptômes négligés et non soignés — ils sont les indications de ce que le rhumatisme peut faire si on le néglige.

Le Rhumatisme comprend le lumbago, la sciaticque, la névralgie et la goutte — car toutes ces maladies proviennent de la présence de poison rhumastimal dans le sang.

Il est clair que ce qu'il faut faire d'abord c'est d'éloigner le poison. Mais cela ne suffit pas. Il faut arrêter la FORMATION du poison, afin que la nature puisse dissoudre et expulser les cristaux qui se sont déjà formés. A moins de faire cela, il est impossible d'effectuer une guérison — de produire du soulagement permanent.

Un Remède Certain

J'ai passé vingt ans à faire des expériences avant d'être persuadé que j'avais un remède certain contre cette maladie redoutée — un remède qui, après avoir éloigné le poison, en arrêterait aussi la formation.

Le secret consiste en un produit chimique merveilleux que je trouvai en Allemagne. Lorsque je trouvai ce produit chimique, je sus que je pourrais faire un remède contre le Rhumatisme qui serait pratiquement certain. Mais même alors, avant d'annoncer mon succès, avant d'être prêt à mettre mon nom au remède — j'en fis plus que 2,000 épreuves. Et mes succès n'en furent que 2 pour cent.

Ce produit chimique allemand n'est pas le seul ingrédient que j'emploie dans le Remède du Dr Shoop contre le Rhumatisme — mais il m'a mis à même de faire ce remède — d'accomplir une oeuvre qui, sans doute, n'aurait pas autrement été possible.

Ce produit chimique a été très cher. Les droits de douane ont également été élevés. Il m'a coûté en tout \$4.90 la livre. Mais qu'importe \$4.90 la livre pour un remède REEL, qui guérit la maladie la plus douloureuse du monde — qui soulage la torture la plus vive que les êtres humains connaissent.

Mais je ne vous demande pas d'accepter une de mes déclarations — je ne vous demande pas de croire une de mes paroles jusqu'à ce que vous ayez essayé ma médecine dans votre propre famille absolument à mes frais. Est-ce que je pourrais vous en offrir gratis la pleine valeur d'un dollar si je dénaturais la chose ? Est-ce que je ferais cela, si toutes mes déclarations n'étaient pas sincères ? Est-ce que j'aurais le MOYEN de faire cela, si je n'étais pas raisonnablement sûr que ma médecine vous soulagerait ?

Ecrivez-moi Simplement

Je fais cette offre à chacun de tout partout. Mais il faut que vous demandiez à moi la commande pour obtenir la bouteille gratuite d'un dollar. Tous les pharmaciens ne permettent pas cet essai. Alors, je vous informerai d'un pharmacien qui vous le permettra. Il vous passera une bouteille d'entre celles de sa provision, aussi volontiers que si vous mettiez un dollar devant lui. Faites venir la commande aujourd'hui. Adressez Dr Shoop, Boîte 80, Racine, Wis., E. U. De plus, je vous enverrai mon livre sur le Rhumatisme. Il est gratuit. Il vous aidera à comprendre votre cas. Qu'est-ce que je puis faire de plus pour vous convaincre de mon intérêt — de ma sincérité ?

Bague de Valeur et cette Montre en Or **GRATIS**

Tout ce que nous vous demandons de faire est de vendre à Bochann, seulement 7 de nos Bracelets, finis-en-or. On peut les ajuster à un poignet de toute grandeur. Orné de 2 très grandes pierres, Opales, Rubis, Saphirs, Emeraude, etc. Quand vendus renvoyez l'argent et nous vous enverrons tout de suite, cette jolie bague, finie en or de 14", et ornée de grandes magnifiques Perles et imitation de Diamants étincelants que l'on peut distinguer des vraies pierres avec difficulté. Si vous écrivez tout de suite pour avoir les bracelets, nous vous donnerons la chance de gagner une jolie montre, finie en or, boîtier de chasse, grandeur de dame ou de monsieur, gratis en addition à la bague. Adressez tout de suite THE JEWELRY CO., DEPT. 1502 TORONTO

SANOL

LE MEILLEUR LE PLUS PUISSANT DE TOUTS LES TONIQUES.

Ne contient pas D'ALCOOL

En vente dans toutes les pharmacies DEMANDEZ LE

SANOL

LE REMEDE DU DR. SHOOP CONTRE LE RHUMATISME.

GRATIS

Magnifique Tour de Cou

Ce beau Tour de Cou en riche Fourrure noire a

AU-DESSUS DE 44 POUCES DE LONGUEUR

5 pouces de largeur; il est fait à la dernière mode de New York, de peaux choisies, il a six belles grandes queues noires, bien fournies et il est orné d'une chaîne de cou, plaqué argent; c'est un Tour de Cou d'apparence riche et élégante. Afin de faire connaître rapidement, les fameuses **Pilules Vegetales du Dr. Armour** le remède par excellence pour la guérison de l'Indigestion, du Rhumatisme, la pauvreté et l'impureté du Sang, le catarrhe, les Désordres nerveux, les maladies de Reins, du Foie et de la Vessie, pour stimuler l'appétit régler les intestins et embellir le teint. Elles renforcent tout le système. Nous désirons quelques agents bonnettes dans chaque localité, pour recevoir nos belles Fourrures. **N'envoyez pas d'argent.** Envoyez seulement votre nom et votre adresse et convenez de vendre 8 boîtes de Pilules, à 25c. la boîte. Nous nous fions à vous et nous vous les envoyons, franco, par la poste. Chaque client qui achète de vous a droit à un beau présent extra qu'il recevra de nous. Vous pouvez vendre les 8 boîtes rapidement. Lorsque vous les aurez vendues, envoyez-nous les \$2.00 et nous vous enverrons ce beau Tour de Cou sans délai. Ne tardez pas. Si vous répondez immédiatement, et si vous vendez la marchandise et nous retourner l'argent promptement, nous vous fournirons l'occasion d'obtenir, comme présent extra, un beau Manchon en Fourrure appariant le Tour de Cou ou une Montre "d'Or." Gratuitement, sans avoir à vendre d'autres marchandises. Adressez

THE DR. ARMOUR MEDICINE CO.,
Dept 85 Toronto, Ont.



La polygamie chez les Mormons

Périodiquement, l'opinion publique s'occupe des Mormons, jette quelques exclamations effarouchées sur les menées des missionnaires de Salt Lake City, et passe à une autre question. Mais aujourd'hui, nous apprend la "Bibliothèque universelle", il s'agit d'une affaire plus grave: l'enquête officielle conduite à l'occasion de l'envoi au Congrès, par la République de l'Utah, de M. Reed Smoot, un polygamiste. Cette en-

quête a été particulièrement intéressante en ce qu'elle a permis, sinon de faire la lumière sur la véritable situation des disciples de Brigham Young, du moins d'obtenir des "elders" (anciens) de l'église quelques renseignements assez caractéristiques. Les chefs de la "Mormon Church" ne cherchent pas à cacher leur attachement à la doctrine de la révélation; il ne nient point que la polygamie existe chez eux, en flagrante contradiction avec les conditions mises par le Gouvernement fédéral à l'admission de l'Utah dans l'Union. Toutefois, ils affirment que les "plural marriages", comme ils les appellent, deviennent de plus en plus rares. D'après des statistiques, sujettes d'ailleurs à caution puisqu'elles sont fournies par les intéressés, le nombre des familles polygames, qui s'élevait à 2,541 en 1890, est descendu en 1899 à 1,543, et en 1902 à 897.

Selon les anciens, l'extinction de cette pratique n'est qu'une affaire de temps. En attendant, le président Smith et sept de ses apôtres ont ensemble, à l'heure qu'il est, trente-trois femmes et des centaines d'enfants. L'homme qui détient le record en la matière possède huit compagnes et est l'heureux père de quarante-cinq rejetons des âges les plus divers: vingt-six de ceux-ci sont déjà mariés eux-mêmes et presque tous polygames. A entendre les hommes, ce n'est pas leur faute s'ils ont tant de famille: ils y sont obligés par le "Covenant", la fameuse révélation! Pour sortir de la difficulté, un diplomate très pratique, M. Schuyler Colfax, avait jadis proposé à Brigham Young un ingénieux moyen: une contre-révélation abolissant la polygamie. Mais c'était trop simple pour réussir.

ILS N'EN MANQUENT PAS

Les médicaments ne manquent pas pour le soulagement des malades; mais pour la guérison de ceux qui toussent, le BAUME RHUMAL est sans rival. En vente partout.

Champs de diamants

Pendant que les mineurs du Sud de l'Afrique recherchent péniblement, dans les profondeurs de la terre, les précieux diamants, les Chinois récoltent les leurs à la surface du sol, tout comme s'ils récoltaient du blé ou du millet.

Ils possèdent, en effet, de véritables champs de diamants minuscules — de la grosseur d'une tête d'épingle — et qui sont si nombreux que les ouvriers emploient pour les recueillir un procédé aussi primitif que curieux.

Ils mettent tout simplement d'épaisses chaussures de paille et piétinent pendant des heures les champs de diamants. Ceux-ci se logent dans la paille en si grande quantité qu'il n'y a plus ensuite qu'à battre les chaussures contre le sol ou contre des matières non brisantes pour en recueillir des milliers.

C'est dans la province de Santung que se fait cette "culture". Les champs de diamants appartiennent presque tous à des bonzes, qui détiennent d'ailleurs le monopole de la vente des minuscules gemmes. Des milliers d'hommes sont incessamment employés à cette récolte.

POTAGE A LA CREME D'OEUF. — Mettez dans une terrine six oeufs entiers; délayez avec une chopine de lait; salez, sucrez et versez dans un bol que vous placez dans une casserole avec un peu d'eau bouillante; couvrez et faites pocher la crème à four très doux; servez en même temps que la soupière de consommé.

Elle guérit son Père ivrogne



"Mon père m'a souvent promis de se corriger de son habitude de boire, mais il buvait toujours plus que jamais. Après une nocce terrible il me dit, je ne puis m'empêcher de boire. Je décidai de lui donner le remède sans goût Samaria, en lui mettant dans son thé, café et ses aliments sans sa connaissance. Un paquet à suffit pour lui ôter le goût de la boisson. Il y a 15 mois qu'il a suivi le traitement et il est complètement guéri."

ECHANTILLON GRATIS et pamphlet vous donnant tous les détails, témoignages aussi que le prix envoyés sous enveloppe cachetée. Correspondance confidentielle. Inclure un timbre pour la réponse.

THE SAMARIA REMEDY CO.,
23 Rue Jordan, Toronto, Ont.

Toutes les commandes des Etats-Unis remplies de notre Bureau américain. Pas de douane à payer.



Remède sûr et efficace pour enlever promptement, et sans douleur, les **Cors, Verrues et Durillons.** Energique, Inoffensif et Garant. Envoyé par la poste sur réception du prix, 25c. **A. J. LAURENCE,** Pharmacien, Montréal.

PLUS DE CORS AUX PIEDS!

CONSTIPATION CHRONIQUE LES GRANULES BUROT

AUX FLEURS DE CAMOMILLE
Pour migraine, dyspepsie, embarras du foie, mal de rein. **NI DIARRHÉE**
PURGATIF et LAXATIF Précieux dans la grossesse et l'allaitement.
DOUX et SUR

Envoyé franco, aux Etats-Unis ou tel. Prix 40c.—**COMPAGNIE MED. PARIS-CANADA,** ch. 6 "La Presse"

BONS ROMANS

Voulez-vous occuper agréablement vos heures de loisir? Sur réception d'une plaque j'enverrai franco douze volumes choisis parmi les ouvrages des romanciers les plus célèbres. En voici les titres: Les Fiançailles d'Yvonne. — Vengeance de Femme, en 2 vols. — La Capitaine. — Le Château de Villebon. — Miséricorde. — La Cosaque. — Les Dramas de l'Irlande. — Le Missel de la Grand'Mère. — La Loi d'Amour. — L'ami du Château. — La Belle Tiennette. — Un Duel à Mort. — La Fiancée du Tueur de Lion. — Le Mendiant Noir. — La Lanterne Rouge. — L'Enveloppe Noire. — Chagrain d'Almer. — Le Sacrifice d'une Femme. — La Dame d'Auteuil. — La Voleuse d'Enfants. — Le Secret du Blessé. — Le Compagnon Invisible. — Mariage aux Roses. — Les dix-sept ans de Marthe. — La Bruyère d'Yvonne. — La Langue de Mme Z. — Coeur de Sceptique. — Un Mariage de Confiance. — La Fille des Vagues. — Amour d'Enfant, Amour d'Homme. — La Vierge des Maquis. — Un numéro spécimen sera expédié franco à toute personne qui m'enverra dix cents. Adressez: Déon Frères, 1877 rue Ste-Catherine, Montréal.



MAUX DE DENTS

GUERIS

PAR LES

DENTIFRICES

DES RR. PP. BENEDICTINS

de SOULAC

ELIXIR, POUFRE et PATE

En vente dans toutes les bonnes pharmacies

SUICIDES ET SUICIDES

Il est un fait connu que la Dyspepsie est la cause de 75 p. c. des suicides, et à part cela, au moins 100,000 personnes en Amérique meurent de faim chaque année parce que cette maladie les empêchent de manger.

"**LA DIGESTIVE**", la seule pastille naturelle guérit tous les cas de mauvaise digestion sans souci de leur gravité.

J'ai, pendant de nombreuses années, appartenu à la Légion des Dyspeptiques, et si je suis guéri aujourd'hui, je le dois aux pastilles "La Digestive" du Laboratoire Laliberté. Pour informations, voici mon adresse: **A. CARTIER, Sr,** 389 rue St-André, Montréal.

"**LA DIGESTIVE**" est en vente dans toutes les pharmacies, et nos spécialistes se feront un plaisir de vous donner leur avis médical gratuitement.

Laboratoire de Remèdes et Produits Végétaux **LALIBERTÉ,**
136 RUE SAINT-DENIS.

Le tremblement de terre en temps que signe de jeunesse

Nul n'ignore que le tremblement de terre a une prédilection pour certaines régions et de l'antipathie pour d'autres. C'est presque toujours dans la même partie d'un pays donné, par exemple, qu'il se produira. Et il est d'observation quotidienne que certains pays ne sont presque jamais le théâtre de tremblement de terre, alors que d'autres sont constamment ravagés par eux. Un géologue qui s'est occupé tout spécialement de ces phénomènes s'est demandé s'il n'y avait pas quelque loi expliquant les différences en question et a considéré, d'abord, les rapports existant entre la fréquence

des tremblements de terre et l'âge relatif de la région où ils se produisent. Il y a, dans cet ordre d'idées, un fait très frappant: l'extrême instabilité de la chaîne des Andes, opposée à la tranquillité à peu près imperturbable de la plaine qui s'étend de ses pieds à l'Atlantique, sous le nom d'Amazonie; or, les Andes sont très jeunes, au point de vue géologique, tandis que l'Amazonie est fort ancienne. Ceci a servi d'indication à M. Montessus de Ballore, qui a dépouillé les données relatives à 69,315 tremblements de terre européens à centre bien établi et a classé ces tremblements selon l'âge géologique du terrain dans lequel ils ont pris naissance. Le résultat obtenu est tout à fait frappant. Dans les ter-

rains archéens et primaires, on trouve 18,3 p. c. des tremblements de terre, dans les secondaires 39,4 et dans les tertiaires 42,3. Autrement dit, les terrains géologiques présentent d'autant plus de perturbations qu'ils sont plus jeunes et de formation plus récente. Ceci est pleinement confirmé par l'étude des tremblements de terre de montagne. Car on sait qu'il y a des montagnes beaucoup plus anciennes que d'autres, dans une même région et dans un même pays. M. Montessus de Ballore trouve une proportion infiniment moins grande de tremblements dans les monts Hercyniens, par exemple, qui sont assez anciens, que dans les Alpes, qui sont beaucoup plus récentes: la différence

est celle de 86,4 p. c. à 4,4 p. c. La conclusion est donc que plus un des terrains qui remuent, soit en plaine, soit en montagne, sont les plus récents, les plus jeunes. Ils ont encore trop de fougue pour l'agrément des habitants qu'ils portent.

CROQUETTES DE DINDE AUX POMMES DE TERRE. — Mettez dans une casserole vos morceaux hachés de dinde de desserte, avec autant de purée de pommes de terre consistante; assaisonnez, ajoutez quatre jaunes d'œufs, muscade et parsemez râpé; divisez en parties égales après les avoir travaillées ensemble; roulez dans la farine, trempez dans les œufs battus et faites frire.

La Pleine Valeur d'un Dollar Gratis

De bon coeur je donnerai à n'importe quel malade la pleine valeur d'un dollar de mon remède à l'essai. Je ne demande pas de dépôt — pas de promesse. Il n'y a rien à payer — ni maintenant, ni plus tard. La bouteille d'un dollar est gratuite. Je ne désire pas de renseignements — pas de sûreté. Les pauvres ont la même occasion que les riches. A ceux qui sont très malades, à ceux qui ne sont que légèrement malades, à ceux qui sont des invalides depuis des années, aux hommes et aux femmes dont le seul mal est parfois une "Journée triste", à chacun et à tous je dis: "Ecrivez-moi et informez-vous-en". Je vous enverrai une commande pour obtenir gratis de votre pharmacien le plein paquet d'un dollar. Mon offre est aussi large que l'humanité même, car la maladie ne fait pas de distinction dans ses ravages. Et le patient inquiet couché sur son lit de duvet n'est pas plus bienvenu que le souffrant irritable qui s'épuise graduellement pendant les heures ennuyeuses dans une cabane misérable. Je veux que CHACUN de tout PARTOUT essaie mon remède.

Il n'y a pas de mystère — pas de miracle. Je puis vous expliquer mon traitement aussi facilement que je puis vous dire pourquoi le froid gèle l'eau et pourquoi le chaud fond la glace. Je ne prétends pas non plus que j'aie fait une découverte. Car tout détail de mon traitement est basé sur des principes si fondamentaux que personne ne sait les discuter. Et tout ingrédient de ma médecine est aussi vieux que les montagnes sur lesquelles il croît. J'ai simplement employé les principes et combiné les ingrédients pour faire un remède qui est pratiquement sûr. Les paragraphes suivants vous en montreront la raison. Mais mes années d'expérience patiente ne vous seront pas utiles si vous n'acceptez pas mon offre. Car les faits et la raison et la croyance même ne vous guériront pas. Seulement le remède peut le faire. Dans quatre-vingt mille communautés — dans plus qu'un million de familles — on connaît le Restaurant du Dr Shoop. Il y a bien des personnes de votre voisinage — peut-être de vos amis et voisins — dont il a soulagé les souffrances. Il n'y a aucun médecin qui ose vous dire que j'aie tort au sujet

de ce que j'emploie. Pendant six années entières, mon remède a subi l'épreuve la plus sévère à laquelle on a jamais mis une médecine. J'ai dit: "S'il échoue, il est gratuit" — et il n'a jamais échoué où il a eu une chance possible de réussir. Mais ces épreuves innombrables ne servent à rien chez ceux qui ferment l'oeil et s'assoupissent dans le doute. Car le doute est plus difficile à vaincre que la maladie. Je ne peux pas guérir ceux qui n'ont pas le courage de faire l'essai. Je fais donc cette offre à présent. Je ne considère pas les épreuves. J'écarte le fait que ma pratique médicale est la plus grande du monde et m'adresse à vous en étranger. Je ne vous demande pas de croire une parole de ce que je dis jusqu'à ce que vous le prouviez vous-même. Je vous offre sans condition la pleine valeur d'un dollar du Restaurant du Dr Shoop. Nul autre n'a jamais si fort essayé d'éclaircir tout doute possible. Cela est le plus possible que ma confiance illimitée puisse suggérer. Cette offre est claire et franche et juste. C'est l'épreuve suprême de ma croyance illimitée.

Les Nerfs Intérieurs

Seulement une personne sur chaque 98 est en santé parfaite. Quelques-uns des 97 malades sont alités, quelques-uns ne sont qu'à moitié malades et quelques-uns ne sont qu'émoussés et impuissants. Mais la plupart des maladies proviennent d'une cause commune. Les nerfs sont faibles. Pas les nerfs que tout le monde connaît — pas les nerfs que contrôlent nos mouvements et nos pensées.

Mais les nerfs qui, sans guide et inconsciemment, le jour et la nuit, vous font mouvoir le coeur — contrôlent l'appareil digestif — régissent le foie — font fonctionner les reins.

Ce sont ces nerfs qui s'épuisent et s'abatent.

Il ne sert à rien de traiter l'organe souffrant — le coeur irrégulier — le foie malade — l'estomac rebelle — les reins dérangés. Ils ne sont pas à blâmer. Mais traitez les nerfs qui les contrôlent, car voilà le siège du mal.

Cela n'est rien de nouveau — rien que n'importe quel médecin discuterait. Mais il a resté au Dr Shoop d'employer cette connaissance — de la mettre en usage pratique. Le Restaurant du Dr Shoop est le résultat des efforts d'un quart de siècle dans ce but même. Il n'a pour but ni de médicamer les organes ni d'en amortir les douleurs — mais il agit directement sur le nerf — le nerf intérieur — le nerf de la force — et le renouvelle et le fortifie et le rétablit.

Un lien de Sympathie

Le système des nerfs intérieurs est sans doute le système le plus important du corps humain. Pendant qu'ils fonctionnent, nous vivons. S'ils s'arrêtent, nous mourons. Pendant qu'ils font leur devoir comme il faut, nous sommes bien. Quand ils font incorrectement leur devoir, nous sommes malades. Et les organes vitaux dépendent tous du système des nerfs intérieurs, car il ne les régit pas seulement — il les fait fonctionner et les contrôle aussi.

Le travail des nerfs intérieurs n'est pas seulement le plus important — il est aussi le plus laborieux. Car nos autres nerfs ne travaillent qu'à volonté. Nous pensons et parlons et prenons de l'exercice seulement à notre gré, et quand nous nous sommes fatigués, nous nous reposons. Mais il faut que l'estomac, le coeur, le foie et les reins fassent constamment et continuellement, le jour et la nuit, leur travail nécessaire, qu'ils soient las ou non. Nous n'avons pas même de moyen d'apprendre s'ils sont las ou dérangés, excepté par l'affaiblissement des organes auxquels ils pourvoient.

Mais ce lien fort de sympathie remplit un but utile. Car il nous montre clairement que tous les nerfs sont les branches d'un grand système — qu'en fortifiant le système, nous en fortifions chaque branche. Voilà pourquoi tant de maladies peuvent se guérir par une seule méthode de traitement. Car presque toute maladie est une maladie des nerfs — une maladie des nerfs intérieurs — et d'autres sortes de maladies, comme par exemple, de vrais dérangements organiques, proviennent souvent du manque de bon traitement des nerfs intérieurs.

Bien des Maladies — une Seule Guérison

J'ai appelé ceux-ci pour simplicité, les nerfs intérieurs. On les appelle ordinairement les nerfs "sympathiques." Les médecins les appellent par ce nom parce qu'ils s'allient si intimement — parce qu'ils sont en si intime sympathie les uns avec les autres. Il en résulte que, si l'on en laisse dériver une branche, les autres s'affaiblissent. C'est pourquoi une sorte de maladie entraîne une autre. C'est pourquoi quelques cas deviennent "compliqués." Ce nerf délicat est, en effet, la partie la plus sensible du système humain.

N'est-ce pas que cela vous rend compte en partie de l'incertitude de la médecine — que cela vous explique avec raison pourquoi d'autres traitements ont pu échouer?

Ne voyez-vous pas que CELA est quelque chose de NOUVEAU dans la médecine — que cela vous explique avec raison pourquoi d'autres traitements ont pu échouer? Ne voyez-vous pas qu'il agit directement sur la racine du mal et en détruit la cause?

Mais je ne vous demande pas d'accepter une de mes déclarations — je ne vous demande pas de croire une de mes paroles jusqu'à ce que vous ayez essayé ma médecine dans votre propre famille absolument à mes frais. Est-ce que je pourrais vous en offrir gratis la pleine valeur d'un dollar si je dénaturais la chose? Pourrais-je vous permettre d'aller choisir chez votre pharmacien — que vous connaissez — n'importe quelle bouteille de ma médecine sur ses étiquettes si elle ne faisait pas toujours de bien? Est-ce que j'aurais le moyen de faire cela, si je n'étais pas raisonnablement sûr que ma médecine vous soulagera?

Ecrivez-moi Simplement

Cette première bouteille gratuite sera peut-être assez pour vous guérir — mais je ne vous promets pas qu'elle le fera. Et je ne crains pas non plus la perte d'un certain profit si elle vous guérit. Car un tel essai ne manquera pas de convaincre le guérisseur de tout doute ou contestation que toute parole que je dis est vraie.

Je fais cette offre à chacun de tout partout. Mais il faut que vous me demandiez la commande pour obtenir la bouteille gratuite d'un dollar. Tous les pharmaciens ne permettent pas cet essai. Alors je vous informerai d'un pharmacien qui vous le permettra. Il vous passera une bouteille d'entre celles de sa provision, aussi volontiers que si vous mettiez un dollar devant lui. Faites venir la commande aujourd'hui. Il se peut que je ne fasse plus cette offre. De plus je vous enverrai le livre que vous désirez. Il est gratuit. Il vous aidera à comprendre votre cas. Qu'est-ce que je puis faire de plus pour vous convaincre de mon intérêt — de ma sincérité?

Il faut demander la commande pour obtenir la pleine valeur d'un dollar au Dr Shoop, Boîte 80, Racine, Wis., E.U. Mentionnez le livre que vous désirez.

Les cas doux, non chroniques, se guérissent souvent avec une bouteille ou deux. En vente à quarante mille pharmacies.

Pour les Maladies de l'Estomac

L'estomac est contrôlé par un nerf délicat qui s'appelle le plexus solaire. Les boxeurs savent qu'un coup porté au-dessus de l'estomac — un soi-disant coup solar plexus — veut dire un sûr "knock-out," car ce nerf est dix fois plus sensible que la pupille de l'oeil. Le plexus solaire n'est, cependant, qu'un des centres du grand nerf intérieur — du nerf de force. Il est un des nerfs qui sont des maîtres. L'estomac est son esclave. Toutes les maladies de l'estomac sont en pratique des maladies des nerfs — des maladies des nerfs intérieurs — des maladies du plexus solaire. Le Restaurant du Dr Shoop fortifie les nerfs intérieurs — il fortifie le plexus solaire — et il en résulte que la maladie de l'estomac disparaît.

Pour les Maladies des Reins

Les reins sont les filtres du sang. Les nerfs intérieurs seuls les font fonctionner. La branche qui les fait fonctionner et qui les régit s'appelle le plexus rénal. Lorsque le plexus rénal est faible ou irrégulier, les reins se surchargent des mêmes poisons dont ils devraient se débarrasser. Nul traitement, pour les reins, ne peut ni les guérir ni les rétablir, et un degré en entraîne un autre, jusqu'à ce que les reins mêmes commencent à s'épuiser et à se dissoudre. Il n'y a qu'une méthode d'atteindre la maladie des reins — c'est de les traiter par le moyen des nerfs qui les contrôlent, que seulement le Restaurant du Dr Shoop fortifie et rétablit.

Pour la Maladie de Coeur

Votre coeur bat plus que dix mille fois par jour. Et tout battement de coeur est causé par une impulsion de la branche des nerfs intérieurs qui s'appelle le plexus cardiaque. Le coeur est un muscle, mais les nerfs font fonctionner les muscles. Un coeur irrégulier ou faible provient, dans presque tous les cas, d'un nerf intérieur faible ou irrégulier. Pour guérir la maladie de coeur, il faut rendre normal le nerf. Le Restaurant du Dr Shoop rétablira le plexus cardiaque, de même qu'il rétablit le plexus solaire et le plexus rénal, car tous sont des parties égales du grand système des nerfs intérieurs, des nerfs de force — des maîtres.

Pour les Maladies de Femme

Presque toutes les maladies qui sont propres aux femmes proviennent de la faiblesse des nerfs intérieurs. Il ne sert à rien de médicamer ou de droguer un organe malade, qui obtient sa provision d'énergie seulement des nerfs intérieurs. La faiblesse des nerfs intérieurs, si l'on ne la soigne pas, s'étendra. Le nom commun des nerfs intérieurs est les "Nerfs Sympathiques." Chaque centre en est en sympathie intime avec les autres, et là où un centre se dérange, il s'ensuit souvent une faiblesse et un dérangement général. Le Restaurant du Dr Shoop donne graduellement du ton aux nerfs intérieurs et éloigne la cause de la faiblesse et permanence et pour toujours.

Le Restaurant du Dr Shoop

C'est de la vraie économie que de garder une bouteille du Restaurant (Restorative) du Dr Shoop toujours dans la garde-manger. Quand vous ne vous sentez pas bien, quelques doses de ce remède vous donneront plus d'appétit — vous éloigneront la pesanteur — vous rendront bien portants. Si l'on néglige ces accès de pesanteur et de lassitude, ils peuvent devenir des maladies sérieuses. Si vous en prenez une dose à temps, vous ferez de la plus vraie économie.



GRATIS

UNE MONTRE EN OR SOLIDE DE \$50.00

pour vous, ou nous vous paierons \$50.00 Argent Comptant pour vous acheter une Montre en Or Solide chez votre Orfèvre, si la montre que nous envoyons à toute personne, répondant à cette annonce, n'est pas trouvée être exactement telle que représentée. Par notre libéralité, nous avons l'intention de faire connaître rapidement le plus grand Remède Végétal du siècle contre la constipation, la dyspepsie, le rhumatisme, l'impureté du sang, les maladies des reins, pour stimuler l'appétit, régler les intestins et embellir le teint. Nous ne vous demandons pas d'argent. Envoyez-nous seulement que votre nom et votre adresse et convenez de vendre 12 boîtes, seulement, à 25c. la boîte, de notre Merveilleux Remède. Nous vous enverrons les remèdes immédiatement, par la poste. Lorsque vous les aurez vendus, envoyez-nous \$2.00 seulement, de notre argent, et nous vous enverrons une de nos belles Montres, avec boîtier gravé et mouvement Américain, et vous pourrez nous envoyer la balance de notre argent \$1.00 lorsque vous aurez reçu la montre. Voici une grande chance de vous procurer une belle montre sans avoir à déboursier un centin et vous ne regretterez jamais de nous avoir aidés à faire connaître notre Remède. Voici une annonce honnête et sincère et, comme nous l'avons déjà dit, nous vous paierons \$50.00 argent comptant pour vous acheter une Montre en Or Solide de votre Orfèvre, si vous ne trouvez pas la montre, que nous vous enverrons, exactement telle que représentée. Nous envoyons une garantie avec chaque Montre. Ecrivez aujourd'hui.

THE DR. ARMOUR MEDICINE CO., DEPT. 66, TORONTO, ONT

qu'il lui en manquait. La méthode était celle de l'électricité et l'on parlait d'une toute petite et très jolie femme, miss Ruth Lanton, qui, grâce à lui, s'excitait plus la pitié de personne. Mais les années ont passé et tout, hélas! porte à croire que le docteur Springer n'était qu'un généreux rêveur!

— Une petite anecdote — un peu macabre, mais si suggestive! Ces jours derniers, on enterrait un pauvre diable qui passait pour avoir eu une épouse d'une rare avarice. Jusqu'au dernier moment, il avait eu à souffrir de sa rapacité. Il paraît même que peu de jours avant la fin, elle lui laissait entendre que, s'il venait à succomber, elle ne pourrait pas, vu ce qu'il lui laissait en caisse, lui faire de bien somptueuses funérailles. Le moribond se résignait. Et comme elle geignait encore: "Ecoute, finit-il par lui dire, si plus tard, tu trouves que ce soit trop cher de faire dire des messes pour me tirer du purgatoire, évite cette dépense... je ferai mon temps!"

— Au Japon, la femme abandonnée ne vitriole pas celui qui la délaisse, mais elle se livre pourtant à de très vindicatives pratiques. Quand le doute ne lui est plus permis, elle se lève au milieu de la nuit, revêt une robe blanche, chausse de hautes sandales ou patins de bois, et se coiffe d'une sorte de trépied dans lequel sont enfoncés trois cierges allumés. A son cou pend un miroir qui tombe sur sa poitrine; dans sa main gauche, elle tient une petite figure de paille, effigie de l'infidèle, et, dans sa main droite, des clous et un marteau. Elle s'en va cloquer cette représentation de celui qu'elle a aimé à un des arbres sacrés qui entourent un sanctuaire. Alors, elle prie pour la mort du traître, jurant que, si sa prière est exaucée, elle enlèvera les clous qui affligent le dieu, puisqu'ils blessent un arbre sacré. Nuit après nuit, elle vient à l'hôtel (il s'agit souvent d'une sorte de chapelle privée de famille), et, chaque fois, elle enfonce deux clous de plus, persuadée que, ce faisant, elle avance la mort de celui qui l'a trompée. Pour sauver son arbre, le dieu n'hésitera pas à retirer la vie à l'homme désigné.

Belle Bague de 14 Karats ET UNE MONTRE D'OR GRATIS



Pour introduire notre fameux Bleu à Laver "Marvel" dans toute maison rapidement, nous vendons les paquets de 10c. par 5c. chacun et nous distribuons des centaines de belles Bagues et de Montres.



Envoyez-nous votre nom et votre adresse et convenez de vendre 20 paquets, à 5c. le paquet, de notre fameux Bleu à Laver "Marvel." Nous nous fions à vous et nous vous enverrons le Bleu, franco, par la poste. Toute Ménagère a besoin de Bleu et vous pouvez facilement vendre 20 paquets en quelques heures. Quand vous les aurez vendus, envoyez-nous \$1.00 et nous vous enverrons la Belle Bague 14k. fin Or, sertie d'élegantes pierres, Marquettes, Perles, Turquoises, Rubis et Diamants. Ce sont de beaux bijoux coûteux, et si vous nous faites demander le Bleu sans délai, nous vous fournirons l'occasion d'obtenir une de nos magnifiques Montres d'Or en sus de la Bague. Adressez, The Marvel Bluing Co., Dept. 69, Toronto.

— Le banquet du lord-maire, à Londres, coûte plus de cent mille francs. Il faut dire que 14 tonnes de charbon sont nécessaires pour l'entretien des fourneaux, que 40 tortues sont exécutées pour fournir 350 pintes de la fameuse soupe, et que 250 serveurs circulent entre les tables et font passer près de 8,000 assiettes.

SOUFFRANCES INUTILES

Que de souffrances, que d'ennuis on s'éviterait en prenant quelques doses de BAUME RHUMAL au premier symptôme de grippe. Remède actif, sûr, et sans rival. 25 cts partout.

ARRETEZ CE RHUME DES MAINTENANT.

Ne le laissez pas faire son cours, comme le disent certaines gens. C'est lui donner toutes les chances de s'attaquer à vos bronches ou à vos poumons, de devenir le "maître" chez vous. Arrêtez-le dès maintenant et vous en avez le moyen dans le

SIROP MATHIEU

de Goudron et d'Huile de Foie de Morue

Non seulement ce sirop guérira-t-il votre rhume, mais il agit comme tonique et reconstituant, il vous rendra les forces et l'appétit, fera renaître en vous la vie, chassera les bleus, vous laissera non pas un invalide morose, mais d'une santé plus abondante que vous n'aviez avant d'être malade.

C'est bien le Sirop Mathieu qu'il faut demander, c'est lui qui opère les guérisons dont on parle tant.

CIE J. L. MATHIEU, Prop.,
Sherbrooke, P. Q.

Si votre rhume vous rend févreux, les Poudres Nervines de Mathieu prises en combinaison avec le Sirop Mathieu arrêteront promptement votre fièvre.

L. CHAPUT, FILS & CIE.
Dépositaires du Gros, Montréal.



CHOSSES ET AUTRES

— La doublure rouge ou orange d'un chapeau prévient l'insolation.

— Sur plusieurs voies ferrées du Japon les dormants sont en terra-cotta.

— La plupart des chinois savent lire mais 90% des chinoises sont illettrées.

— La plus petite machine à écrire manufacturée avait 4 pouces par 3 et ne pesait que 4 1/2 onces.

— Près de \$1,500,000 d'objets quelconques sont mis au mont-de-piété chaque semaine à Londres.

— La population de Suède est de 5,150,000 habitants, c'est-à-dire à peu près égale à celle de Londres.

— L'année dernière 3,699 vaisseaux sont passés dans le canal de Suez, 2,075 étaient anglais et payèrent cent millions de droits.

— Les ingénieurs de locomotives, en Allemagne, reçoivent une médaille d'or et \$500 par chaque période de dix années sans accident.

— On se couche tard à Saint-Petersbourg. Les rues sont encombrées à une heure après minuit et plusieurs théâtres n'ouvrent pas avant 11 heures du soir.

— Il y a 5,500,000 femmes employées dans les manufactures en Allemagne, 4,000,000 en Angleterre, 3,775,000 en France, 3,500,000 en Italie. Le même nombre en Autriche-Hongrie.

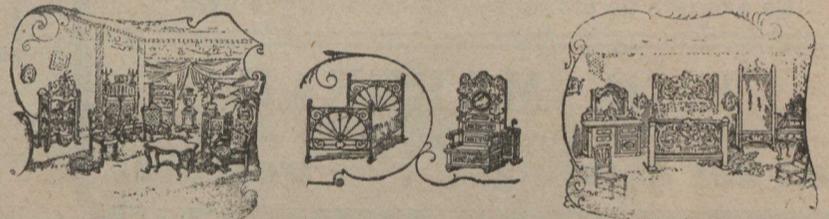
— Le montant des dépôts des caisses d'épargne de toute l'Angleterre est inférieur de un milliard au montant des dépôts des caisses d'épargne des Etats de New-York, Massachusetts et Connecticut ajoutés ensemble.

— Un observateur patient — oh! combien! — a estimé que les abeilles doivent butiner sur plus de trois millions de fleurs pour faire une livre de miel.

— Walter Kuntze est le nom d'un docteur allemand — docteur de l'Université de Leipzig — qui est sourd-muet. C'est la première fois qu'un homme a obtenu ce grade — sans prononcer une parole.

— Sait-on quelle est la commune de France qui a le nom le plus long? C'est sans contredit celle de "Saint-Quantin-La-Motte-Croix-en-Bailly," près d'Evu, dans la Somme. Sait-on aussi quelle est la commune dont le nom est le plus court? C'est celle d'"Y" située également dans la Somme. N'est-ce pas le cas de dire que les extrêmes se touchent?

— Il y a quelques années, on pouvait croire que les nains et les naines avaient trouvé leur sauveur, car le docteur Américain Maurice Springer affirmait qu'il était en mesure d'ajouter à toute personne autant de centimètres



Votre Ameublement est-il Complet ?

Vous faut-il un Ameublement de Salon, de Salle à Manger, de Boudoir, de Chambre à Coucher, de Librairie, ou un Ameublement Complet? Nous avons de tout cela! La quantité de jolis Meubles, Tapis, Prélarts, Draperies et Articles de Fantaisie que nous avons est si abondante et si variée que vous êtes certain de trouver précisément ce qu'il vous faut et à la portée de vos moyens. Plus vos commandes sont considérables plus considérable sera l'escompte. Nous nous ferons un plaisir de vous faire visiter, ainsi qu'à vos amis, notre assortiment. Nous sommes à votre disposition.

ESCOMPTE :

20 p.c. sur achat de - - \$10 à \$50
25 p.c. sur achat de - - 50 à 100
30 p.c. sur achat de - - 100 à 200
Certainement nous vendons aussi à 30 jours, 60 jours et 90 jours.

F. Lapointe,
1449 rue Ste Catherine, coin Montcalm



ART. LAURIN & CIE

Peinture de Maisons,
Tapissage, Blanchissage,

Enseignes.

No 73

St-Chs - Borromée

MONTREAL

PHONE
MAIN 4564



SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN BON
PIANO, ADRESSEZ-VOUS A

J. A. Hurteau & Cie, Ltée

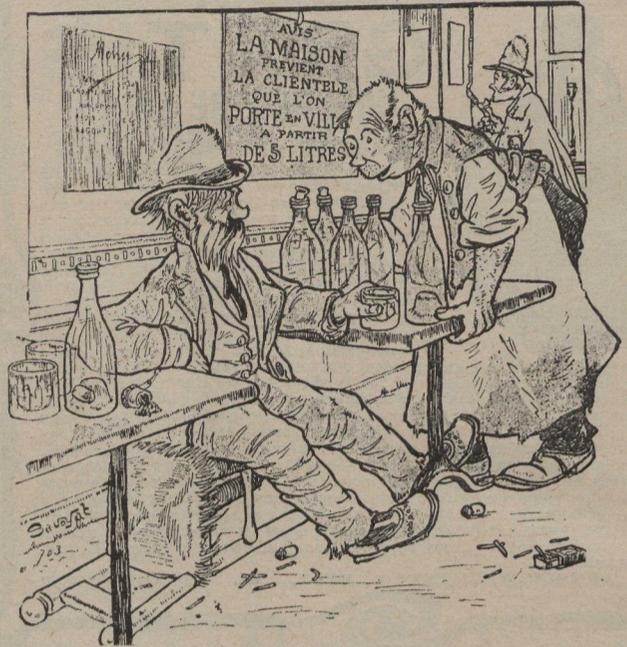
1680 rue Sainte-Catherine, Montréal

Prix spéciaux pour argent comptant ou avec conditions pour convenir aux acheteurs.

ASSORTIMENT COMPLET
DE MUSIQUE EN FEUILLE.
INSTRUMENTS DE MUSIQUE
DE TOUS GENRES.

MACHINES A COUDRE.

IL LUI EN FAUT TOUJOURS



—Je ne suis vraiment heureux qu'entouré de bouteilles pleines de Scotch Marchant Old Highland Whisky.

— LE —

Thé Condor du Japon....



est remarquable moins par sa belle apparence que par la perfection de sa liqueur. Une infusion de ce thé faite concurremment avec n'importe quelle autre, vous révélera son mérite.

En paquets de plomb seulement à 40c la livre.

E. D. MARCEAU

IMPORTATEUR

285 RUE SAINT-PAUL, - - - MONTREAL

Le seul fabriqué sous le contrôle direct des agents du gouvernement.

DEMANDEZ

LE PARTOUT



LE MEILLEUR
DE
TOUS.

CE BON CHOCOLAT JACQUES!

Agent général pour le Canada : A. du CASTEL, 1299 Notre-Dame, Montréal. Bell Tél. Main 808.



Sa Sainteté le Pape Pie X

RECOMMANDE LE CÉLEBRE

VIN MARIANI

Le 2 juillet 1904, M. Angelo Mariani recevait de Rome la "Grande Médaille d'Honneur" que lui destinait Sa Sainteté Pie X en témoignage reconnaissant des bienfaits reçus par l'usage du célèbre VIN MARIANI.

Quelques années avant, M. Mariani reçut une Médaille d'Or de S.S. Léon XIII qui précéda Pie X comme suprême pontife de l'église universelle.

Ces témoignages ainsi que ceux des rois et princes gouvernant les principaux pays du monde entier, suffirent pour prouver la supériorité incontestable du Vin Mariani sur tous les autres toniques.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS- PARTOUT.

VIN MARIANI

COMMENT
PEUT-ON
TROUVER MIEUX
QUAND
C'EST LE
MEILLEUR.



MITCHELL'S
"HEATHER DEW"
**Old
Scotch**
LAPORTE, MARTIN & Cie
MONTREAL Ltée
Epiciers en gros
AGENTS POUR LE CANADA